BIEL BIENNE

9. SEPTEMBER 2025 WOCHE 37 48. JAHRGANG / NUMMER 32 • 9 SEPTEMBRE 2025 SEMAINE 37 48e ANNÉE / NUMÉRO 32
KIOSKPREIS FR. 2.–

Die andere Zeitung
L'autre journal

Isabelle L., M.S. Bastian und Enrique Muñoz Garcia haben den Bieler Kulturpreis gewonnen. Über ihre künstlerischen Visionen sprechen sie auf Seite 3.

Isabelle L., M.S. Bastian et Enrique Muñoz Garcia recevront les prix culturels de la Ville de Bienne. Page 3.

REKLAME / RÉCLAME

Mobbing ist eines von vielen Themen am Festival du Film Français d'Helvétie. Wir haben mit der belgischen Regisseurin Solange Cicurel gesprochen. Seite 9.

Le harcèlement scolaire est au coeur d'un des nombreux films projetés lors du prochain FFFH. Rencontre avec sa réalisatrice Solange Cicurel. Page 9.

Bei Verkehrsmassnahmen (wie an der Reuchenettestrasse) entlädt sich der Volkszorn über der Bieler Stadtregierung. Oft zu unrecht, wie Catherine Duttweiler findet. Seite 4.

Le trafic à Bienne est un sujet de plus en plus clivant (comme à la route de Reuchenette). Le commentaire de Catherine Duttweiler. Page 4.

Daniel Greber und Enrico Brogini konnten erneut berühmte Künstler verpflichten, darunter Modern Talking-Legende Thomas Anders (unten links). Seite 11.

Daniel Greber et Enrico Brogini dévoilent le programme des prochaines Christmas Sessions de Bienne avec notamment Thomas Anders (Modern Talking). Page 11.

PRODUKTION / PRODUCTION: HUA / JST / MH / SF / JR

REKLAME / RÉCLAME

DIE GRÖSSTE ZEITUNG DER REGION • AUFLAGE: 62 500 Ex. ERSCHEINT JEDEN DIENSTAG IN DEN HAUSHALTEN BIELS UND DER REGION. **HERAUSGEBER / INSERATE:** GASSMANN MEDIA AG, ROBERT-WALSER-PLATZ 7, BIEL, 032 344 83 83 / service@gassmann.ch **REDAKTION:** Neuenburgstrasse 140 / 032 327 09 11 **CEO und Verleger:** Mario Cortesi **WEB:** www.bielbienne.com

LE PLUS GRAND JOURNAL DE LA RÉGION • TIRAGE: 62 500 ex. PARAÎT CHAQUE MARDI DANS LES MÉNAGES DE BIENNE ET DE LA RÉGION. **ÉDITION / ANNONCES:** GASSMANN MEDIA SA, PLACE ROBERT-WALSER 7, BIENNE, 032 344 83 83 / service@gassmann.ch **RÉDACTION:** Route de Neuchâtel 140 / 032 327 09 11 **CEO et éditeur:** Mario Cortesi **WEB:** www.bielbienne.com

FRAUENNETZWERKE

Gleichstellung noch nicht erreicht

30 Jahre nach ihrer Gründung zieht der «Frauenplatz Biel» eine durchwachsene Bilanz. Weiterhin gefordert wird ein Gleichstellungsbüro.

VON MICHEL GUILLAUME

Der Frauenplatz Biel feiert sein 30-jähriges Bestehen. Wie lautet die Bilanz nach drei Jahrzehnten Kampf für die Gleichstellung? Dies beleuchtet ab 8. September eine Ausstellung in der Stadtbibliothek. 1995 – 14 Jahre zuvor hatte das Volk einen Artikel zur Gleichstellung verabschiedet, die Umsetzung harzte. «Wir waren wütend und wollten uns in dieser noch sehr patriarchalischen Gesellschaft vernetzen», erinnert sich Sabine Schnell, seit 15 Jahren Vorstandsmitglied des Vereins.

Zwei Femizide in Biel. Drei Jahrzehnte später ist die Bilanz durchwachsen. «Wir haben dennoch grosse Fortschritte gemacht», freut sich Sabine Schnell: «Die Lohndiskriminierung hat abgenommen, der Frauenanteil in den Parlamenten ist gestiegen und 2005 wurde der Mutterschaftsurlaub eingeführt», bemerkt die pensionierte Lehrerin.

«Aber es gibt noch viel zu tun», relativiert Kady Boly, neues Mitglied im Vorstand und seit 2022 Stadträtin (PSR). «Frauen sind in Führungspositionen nach wie vor unterrepräsentiert und haben immer noch Schwierigkeiten, Beruf und Familie unter einen Hut zu bringen. Es reicht nicht, Frauen Teilzeitstellen anzubieten, man muss ihnen ermöglichen, Verantwortung zu übernehmen.» Sie plädiert für einen Elternurlaub von «sechs Monaten bis zu einem Jahr» für Väter und Mütter.

Ein weiteres aktuelles Sorgenthema ist die Zahl der Frauenmorde, die sich in der Schweiz in diesem Jahr voraussichtlich verdoppeln wird. Zwei davon ereigneten sich in Biel. «Das ist schockierend», sagt Boly. «Wir müssen die Prävention und Aufklärung in Sachen Gleichstellung verstärken und alle ansprechen: Männer schon im Jugendalter, Frauen, die sich schneller Hilfe suchen sollen, aber auch Fachleute aus Polizei und Justiz. Die Strafen müssen verschärft werden», betont die Vizepräsidentin des Stadtrats.

In Biel sind Frauen seit 2021 im Gemeinderat in der Mehrheit, seit diesem Jahr sind gar 4 von 5 Mitgliedern weiblich. Ist diese linke Stadt sensibler gegenüber Forderungen von Frauen als andere? Die Frage wird von langem Schweigen begleitet. «Die Frauenmehrheit ist noch wenig spürbar, aber das liegt an der angespannten Finanzlage», räumt Schnell ein. Sie macht keinen Hehl aus ihrer Enttäuschung darüber, dass Biel immer noch keine Gleichstellungsstelle hat.

Wachsende Ungeduld. Die mangelnde Sichtbarkeit von Frauen im öffentlichen Raum sorgt für wachsende Ungeduld. In den Medien kam das Thema beim ersten Frauenstreik am 14. Juni 1991 auf, als Frauen symbolisch einige Strassen nach Marie Goegg und Anna Haller umbenannten. Heute gibt es in Biel sechs Strassen, die nach Frauen benannt sind, gegenüber mehr als 60 nach Männern. «Das ist enttäuschend und bedauerlich, wenn man bedenkt, dass es in Biel etwa 700 Strassen und Plätze gibt», sagt Boly.

Ein Platz für Félicienne Villoz Muamba. In Kürze wird die Stadt eine siebte Frau ehren: Franziska Salomé Watt hat 3000 Kronen für die Gründung einer Berufsschule für Mädchen vermacht. Beim Unteren Quai hätte

Félicienne Villoz Muamba – grüne Stadt- und Grossrätin sowie Kämpferin gegen Rassismus – hätte geehrt werden sollen. Das Umgestaltungsprojekt scheiterte, was beim Frauenplatz einen bitteren Nachgeschmack hinterliess. «Es ist wichtig zu zeigen, dass auch Frauen zur Entwicklung der Stadt beigetragen haben und dies weiter tun», betont Schnell. «Der Stadtrat ist sich dessen bewusst, aber es könnte viel schneller gehen», ergänzt Boly. ■

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Sabine Schnell und Kady Boly: «Es gibt noch viel zu tun.» **Sabine Schnell et Kady Boly: «Beaucoup reste à faire».**

FÉMINISME

Égalité pas atteinte

Trente ans après leur création, les «Femmes en réseau» de Bienne tirent un bilan en demi-teinte.

PAR MICHEL GUILLAUME

Elles fêtent leurs 30 ans, les «Femmes en réseau» de Bienne. L'occasion de tirer un bilan de trois décennies de lutte vers le chemin de l'égalité, qui font l'objet ce mois d'une exposition à la Bibliothèque de la ville. Un chemin très accidenté avec des hauts et des bas. D'indéniables progrès ont été faits, mais des ombres au tableau subsistent.

C'était donc en 1995. Quatorze ans après que le peuple a voté un article sur l'égalité, sa mise en vigueur se fait alors toujours attendre. «Oui, nous étions en colère et nous avons ressenti le besoin de nous mettre en réseau dans ce contexte d'une société encore très patriarcale», se rappelle Sabine Schnell, membre du comité de cette association depuis quinze ans.

Féminicides. Trois décennies plus tard, le bilan est en demi-teinte. «Nous avons fait tout de même beaucoup de progrès», se réjouit Sabine Schnell: «Les discriminations salariales se sont réduites, la représentativité des femmes dans les parlements a augmenté et un congé maternité a vu le jour en 2005», remarque cette enseignante à la retraite. Voilà pour le positif.

«Mais il reste beaucoup à faire», nuance Kady Boly, nouvelle membre du comité Femmes en réseau et conseillère de Ville (PSR). «Les femmes restent largement sous-représentées dans les postes de cadres et elles ont toujours beaucoup de peine à concilier leurs vies professionnelle et familiale. Il ne suffit pas de proposer des postes à temps partiel aux femmes, encore faut-il leur permettre de prendre aussi des responsabilités», souligne-t-elle. Aussi milite-t-elle pour la création d'un congé parental «de six mois à un an» pour les pères et mères.

Autre sujet d'inquiétude très actuel: le nombre de féminicides, qui est en passe de doubler en Suisse cette année. «C'est choquant», dit Kady Boly. «Il faut renforcer la prévention et l'éducation en matière d'égalité en s'adressant à tout le monde: aux hommes dès leur adolescence, aux femmes qui doivent demander de l'aide plus rapidement, aux professionnels aussi de la police et de la justice. Les peines doivent devenir plus sévères.»

Une ville de gauche comme Bienne – où les femmes sont en majorité depuis 2021 au Conseil municipal et même 4 sur 5 membres depuis cette année -, est-elle plus sensible aux revendications des femmes qu'ailleurs en Suisse? «On ressent encore peu cette majorité de femmes, mais il est vrai que c'est dû à la situation financière tendue qui oblige à des coupes dans les budgets», reconnaît Sabine Schnell. Celle-ci ne cache pas être déçue que Bienne n'ait toujours pas de Bureau de l'égalité.

Impatience. La question de la visibilisation des femmes dans l'espace public suscite aussi l'impatience des Femmes en réseau. Aujourd'hui, Bienne ne compte que six rues au nom d'une femme, contre plus de 60 pour les hommes. «C'est décevant, et même désolant, sachant qu'il y a environ 400 rues et places à Bienne», regrette Kady Boly.

Prochainement, la Ville honorera une septième femme, Franziska Salomé Watt, qui avait légué 3 000 couronnes pour la création d'une école professionnelle pour filles. Mais l'échec d'un projet d'aménagement au Quai du Bas, qui aurait permis de rendre hommage à Félicienne Villoz Muamba – députée verte au Grand Conseil et très engagée contre le racisme – a laissé un goût amer aux Femmes en réseau. «Il est important de montrer que les femmes aussi ont déjà contribué au développement de la ville et continuent à le faire», relève Sabine Schnell. «Le Conseil municipal en a pris conscience, mais cela pourrait aller beaucoup plus vite», renchérit Kady Boly. ■

für Sie in BIEL
pour vous à BIENNE

KULTURPREIS

Kunst im Zickzackkurs

Der Kulturpreis 2025 der Stadt Biel würdigt zwei sich ergänzende Visionen, die einen Dialog zwischen institutioneller Anerkennung, alternativer Kunst und Verankerung in der lokalen Geschichte herstellen.

VON THIERRY LUTERBACHER

Isabelle L, Enrique Munoz Garcia und M.S. Bastian im Artspace Juraplatz in der Bieler Altstadt.

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

M.S. Bastian & Isabelle L. wurden mit dem Kulturpreis der Stadt Biel 2025 ausgezeichnet. Wenn man sich ihr Werk als Baum vorstellen würde, hätte es seine Wurzeln in der Felskunst, würde im 16. Jahrhundert mit Hieronymus Bosch seine Äste ausbreiten, im 19. Jahrhundert mit dem Douanier Rousseau neues Laub bekommen. Dann im 20. Jahrhundert durch die Begegnung mit afrikanischer Kunst, Picasso und der Art Brut von Jean Dubuffet neue Kraft schöpfen und sich schliesslich vom Comic und der Punk-Energie der urbanen Kunst inspirieren lassen. Das riesige Buch «Bastomania» ist das «lebendige» Zeugnis davon.

Obsession. M.S. Bastian & Isabelle L. waren ein Paar, bevor sie ein Künstlerduo wurden. Biel Bienne hatte das Duo mit dem Preis «Bieler des Jahres 2019» ausgezeichnet. «Unsere Arbeit ist kein Job, sondern eine Obsession», erklärt Bastian. «Ohne diese Obsession hätten wir nicht 42 Jahre lang zusammengearbeitet, in denen es keinen Tag gab, an dem wir nicht kreativ waren. Es ist eine Mentalität und eine Lebenseinstellung, die es uns ermöglicht, nichts anderes zu tun. Wir machen von morgens bis abends Kunst.»

Architektonisches Erbe. Die Stadt Biel hat die Auszeichnung für ausserordentliche Verdienste im Kulturbereich 2025 an Enrique Muñoz García verliehen, der seine Karriere als Pressefotograf bei Biel Bienne begann und 2010 den Artspace Juraplatz gegründet hat. «Der Kunstraum Juraplatz fördert einen ständigen Austausch mit Passanten, und genau dieses Publikum interessiert mich.» Der gebürtige Chilene verwandelte den ehemaligen Kiosk und das Pissoir einer Bushaltestelle (ein Bauwerk im «Modern Style» aus dem Jahr 1933, das seit 2003 unter Denkmalschutz steht) in ein offenes Schaufenster für zeitgenössische Kunst.

«Die Verbindung der historischen Vergangenheit mit der künstlerischen Gegenwart ist für mich von grosser Bedeutung und fasziniert mich», betont Muñoz García. «Jeder Künstler, der ein Werk schafft oder am Juraplatz ausstellt, wird Teil der Geschichte dieses Ortes. Ein Zentrum der Kommunikation das bis zur Inbetriebnahme der Bahnlinie Biel-Jura 1874 eine Umsteigestation für Postkutschen war.»

In den letzten 15 Jahren wurden mehr als hundert Ausstellungen renommierter Künstler organisiert. Ein urbaner Raum in Form eines Miniaturmodells, der sich dem Video, der Fotografie und der Performance widmet und in dem sich das ausgestellte Werk in die Geschichte des Ortes einfügen soll.

Inklusiv. «Ich glaube, dass Kunst immer inklusiver wird, und das gilt auch für viele offene Kunsträume wie den Juraplatz, der Mitglied des Vereins OffOff ist», sagt Muñoz García. «Dort sind alle unabhängigen und alternativen Galerien der Schweiz zusammengeschlossen. «Die meisten dieser Kunsträume arbeiten inklusiv und gemeinnützig.»

Am Rande. Während einer Ausstellung ist der Juraplatz nicht mehr nur ein Ort, an dem sich Menschen zufällig begegnen, sondern ein Ort des Austauschs und der Begegnung, an dem man sich mit dem konfrontiert, was man sieht und hört. In diesem Moment hat die Kunst keinen Eigentümer mehr, das Werk gehört dem Passanten oder der Passantin, die es betrachten. Muñoz García: «Wenn sich die Kunst von der Enge der institutionellen Realität löst, schöpft sie Ressourcen aus einer alternativen, experimentellen Kultur, ausserhalb hierarchischer Zwänge, am Rande der offiziellen und traditionellen Handelskreisläufe.»

Handlungsfreiheit. «Ganz ehrlich, ich glaube, wir erleben einen Umbruch: In fünf bis zehn Jahren werden die kleinen Galerien, in denen Bilder zwischen 1000 und 5000 Franken verkauft werden, verschwunden sein», prognostiziert Bastian. «Es bleibt festzuhalten, dass es immer Gutes und Schlechtes gibt, und das Gute daran ist, dass dadurch in Biel Orte wie der Artspace Juraplatz, Lokal-int und das Terrain Gurzelen entstehen können. Die Zukunft ist da. Ein Beidspiel dafür ist die Ferme des Tilleuls in Renens, wo unsere immersive Ausstellung Pulpattack stattfand.»

Das Duo will sich nicht in die Schublade «alternativ» stecken lassen und legt Wert darauf, seine künstlerische Freiheit in allen Bereichen und an allen Orten zu bewahren. «Wir sind auf Comic-Festivals, in klassischen Museen und an alternativen Orten präsent. Es muss zu den Leuten passen, die sich darum kümmern», betont Isabelle. «Wir leben vom Verkauf unserer Bilder, die in zwei oder drei Galerien ausgestellt sind, und das gibt uns die Freiheit, von unserer Kunst zu leben. Kunst kann nur in völliger Freiheit existieren. Sobald man versucht, sie in eine Schublade zu stecken, besiegelt man ihr Ende.»

Noch eine Neuigkeit. Der Kulturpreis und der Preis für aussergewöhnliche Verdienste 2025 würdigen zwei sich ergänzende Visionen: Die eine ist kosmopolitisch, die andere in der Geschichte von Biel verwurzelt. Beiden Konzepten ist gemeinsam, dass sie keine Strategie verfolgen, sondern die bildende Kunst und den städtischen Raum neu erfinden.

Am Ende des Interviews unterstreicht eine überraschende Neuigkeit die vielversprechende Zukunft von Muñoz García und seinem Projekt: M.S. Bastian & Isabelle L. stellen ihm kurzerhand eine Ausstellung zu Weihnachten 2026 im Artspace Juraplatz in Aussicht. Das verspricht schöne Zeiten für die ehemalige Bushaltestelle am Juraplatz, in Anwesenheit des «Geisterzuges». ■

Die Verleihung des Kulturpreises der Stadt Biel 2025 findet am Mittwoch, 10. September 2025, um 19 Uhr im Farelhaus (Oberer Quai 12) statt. Der Anlass ist öffentlich.

PRIX DE LA CULTURE

L'art en zigzag

Le Prix de la culture 2025 de la Ville de Bienne célèbre deux visions complémentaires qui nouent un dialogue entre reconnaissance institutionnelle, art alternatif, et ancrage dans l'histoire locale.

PAR THIERRY LUTERBACHER

Isabelle L., Enrique Muñoz Garcia et M.S. Bastian: autant d'artistes de Bienne enfin récompensés.

Si l'on imaginait en arbre l'œuvre de M.S. Bastian & Isabelle L., honorés par le Prix de la culture de la Ville de Bienne 2025, il prendrait ses racines dans l'art rupestre, il pousserait en déployant ses ramifications au 16ème siècle avec Jérôme Bosch, rafraîchirait son feuillage en allant puiser sa sève au 19ème siècle auprès du Douanier Rousseau, reprendrait de la vigueur au 20ème en croisant l'art africain, Picasso et l'art brut de Jean Dubuffet, pour enfin s'imprégner de la bande dessinée et de l'énergie Punk de l'art urbain. Leur livre géant, «Bastomania» en est la preuve «vivante».

Obsession. M.S. Bastian & Isabelle L. étaient couple avant de devenir duo artistique. Le journal Biel Bienne avait déjà honoré le duo en leur attribuant le prix de 'Biennois de l'année 2019'. «Notre travail n'est pas un boulot, c'est une obsession!», manifeste Bastian. «Sans cette obsession, nous n'aurions pas travaillé ensemble depuis quarante-deux ans au cours desquels il n'a pas existé un jour sans être créatif. C'est une mentalité et un art de vivre qui nous permettent de ne rien faire d'autre. Nous faisons de l'art du matin au soir.»

Patrimoine architectural. La Ville de Bienne a décerné la Distinction pour mérites exceptionnels dans le domaine de la culture 2025, au photographe chilien Enrique Muñoz García (ancien photographe à Biel Bienne), qui a fondé en 2010 l'Artspace Juraplatz. «L'espace d'art Juraplatz favorise un échange permanent avec les passants, et c'est un public qui m'intéresse.» Il a fait se muer la chrysalide de l'ancien kiosque et les urinoirs d'un arrêt de bus (une construction «modern style» de 1933, classée au patrimoine architectural depuis 2003) en vitrine ouverte sur l'art contemporain.

«Mêler le passé historique au présent artistique relève pour moi d'une grande importance et me fascine», confie Enrique Muñoz García. «Chaque artiste qui crée une œuvre ou expose au Juraplatz devient partie prenante de l'histoire de ce lieu, un centre de communication qui a servi de relais aux diligences postales, jusqu'à la mise en service de la ligne de train Bienne-Jura en 1874.»

Au cours des 15 dernières années, plus de cent expositions d'artistes de renom y ont été organisées. Un espace urbain, sous forme de modèle réduit, dédié à la vidéo, à la photographie et à la performance, dans lequel l'œuvre exposée doit avant tout se mêler à l'histoire du lieu.

Inclusif. «Je pense que l'art devient de plus en plus inclusif, et c'est le cas de nombreux espaces d'art ouverts comme le Juraplatz qui fait partie de l'association 'OffOff', regroupant toutes les galeries indépendantes et alternatives de Suisse. La plupart de ces espaces d'art fonctionnent de manière inclusive et à but non lucratif», indique Enrique Muñoz García.

En marge. Lors d'une exposition, la place du Jura n'est plus seulement un lieu de passage où les gens ne font que se croiser, elle devient un lieu de partage et de rencontre où l'on se confronte à ce qu'on voit et entend. À ce moment-là, l'art n'a plus de propriétaire, l'œuvre appartient au passant ou à la passante qui la regarde.

Quand l'art s'éloigne de l'enfermement que suppose souvent la réalité institutionnelle, il va puiser ses ressources dans une culture alternative, expérimentale, en dehors des contraintes hiérarchiques, en marge des circuits commerciaux officiels et traditionnels.

Liberté d'action. «Très honnêtement, je pense que nous vivons un bouleversement: dans cinq à dix ans les petites galeries où l'on vend des tableaux entre mille et cinq mille francs, vont disparaître», prévoit Bastian. «Reste à constater qu'il y a toujours du bon et du mauvais, et le bon est que cela permet l'éclosion, à Bienne, de lieux comme l'Artspace Juraplatz, Lokal-int et le Terrain Gurzelen... le futur est là. À l'exemple de la Ferme des Tilleuls de Renens où s'est tenue notre exposition immersive 'Pulpattack'.»

Le duo refuse également d'être enfermé dans la case alternative et tient à conserver sa liberté d'action artistique dans tous les domaines et lieux. «Nous sommes présents aussi bien dans des festivals de bande-dessinée que dans des musées classiques et dans des lieux alternatifs. Il faut que ça colle avec les personnes qui s'en occupent», soutient Isabelle. «Nous vivons de la vente de nos tableaux exposés dans deux ou trois galeries et c'est cela qui nous donne la liberté de vivre de notre art. Je crois que l'art ne peut exister qu'avec la liberté totale dès qu'on cherche à le ranger dans un tiroir, on signe sa mort.»

Nouvelle percutante. Le Prix de la culture et le Prix pour mérites exceptionnels 2025 célèbrent deux visions complémentaires: l'une cosmopolite, l'autre ancrée dans l'histoire de Bienne. Ce que les deux concepts ont en commun, c'est qu'ils ne visent aucune stratégie, ils réinventent l'art visuel et l'espace urbain.

En fin d'interview, une nouvelle percutante sublime encore plus les lendemains qui chantent d'Enrique Muñoz García: M.S. Bastian & Isabelle L. lui promettent tout de go une exposition pour Noël 2026 à l'Artspace Juraplatz. De quoi faire les beaux jours, «Train fantôme» à l'appui, de l'ancien arrêt de bus de la place du Jura. ■

La remise du Prix de la Culture de la Ville de Bienne 2025 aura lieu le mercredi 10 septembre 2025 à 19 heures à la Maison Farel (Quai du Haut 12).

Wenn Wutbürger die Debatte dominieren

Catherine Duttweiler* über Entgleisungen in der Bieler Verkehrspolitik.

«Ich erinnere daran, dass Biel eine Stadt ist und keine Sekte linksgrüner Idioten!», schreibt F. W., ein Kleinunternehmer aus der Waadt, der nach eigenen Angaben auf seinem Facebook-Profil in einer «komplizierten Beziehung» lebt. Dann ruft er explizit zu Gewalt gegen die drei Bieler Gemeinderätinnen Glenda Gonzalez, Anna Tanner (beide SP) und Lena Frank (Grüne) auf. Drei Wochen lang tolerierte Luca Francescutto, Kantonspolizist und Vizepräsident der Bieler SVP, den Appell auf seiner Facebook-Seite, bis er ihn nach kritischen Fragen dieser Redaktion löschte.

Der in fehlerhaftem Französisch formulierte Aufruf ist der traurige Höhepunkt einer Kampagne zur Bieler Verkehrspolitik. Zwar sorgt der Ausbau von Tempo 30 auch in anderen Städten für Kritik. Doch in unserer Region hat sich der Ton in den letzten Wochen massiv verschärft. Wutbürger agieren mit krassen Falschanschuldigungen und Drohungen. Jeder gestrichene Parkplatz, jede neue Verkehrstafel, jegliche Tempobeschränkung sorgt reflexartig für Einsprachen und empörte Ausbrüche in den sozialen Medien, teils unter falschen Profilnamen wie «Al Ain». Autofans nerven sich über Staus und orten die Schuldigen stets bei der rotgrünen Stadtregierung – auch wenn der Verkehr wegen einem Unfall im Tunnel stockt; der derzeit grösste Stau der Region durch eine Baustelle des Kantons beim Kreisel in Nidau verursacht wird; oder der Kanton missliebige Pfosten auf der Reuchenettestrasse erstellt. Das irreführende Narrativ lautet: Der böse Bieler Gemeinderat will uns das Autofahren vermiesen!

Seit 2020 sind in Biel immer weniger Personenwagen angemeldet – trotz wachsender Bevölkerung

Für sachliche Information bleibt wenig Platz, auch nicht in der Lokalpresse, welche seit einigen Monaten Verkehrsfragen punktuell durch die Windschutzscheibe betrachtet. Der Blick fürs Ganze fehlt. Gerne wird ignoriert, dass die auf Stosszeiten beschränkten Staus in Biel laut den Staukarten des Bundesamtes für Strassen im Landesvergleich unbedeutend sind. Gerne geht vergessen, dass die Bieler Parkhäuser stark unterbelegt sind, dass es in der Stadt 53 000 Parkplätze gibt – und darunter mehr öffentliche Parkplätze sind als in den Städten Luzern und St. Gallen, die 50 Prozent mehr Einwohner zählen. Oder dass trotz Bevölkerungswachstum seit 2020 immer weniger Personenwagen in Biel gemeldet sind – eine Entwicklung, die in Städten wie Zürich, Bern oder Basel schon länger eingesetzt hat. Es ist paradox: Zwar soll Biel ein Einkaufs-, Freizeit- und Kulturangebot wie eine Grossstadt bieten. Doch Autofahrer aus der Agglomeration fordern freie Fahrt wie einst in den Dörfern der 80er-Jahre.

In diesem hoch emotionalen Kontext sollen diese Woche die Weichen für die regionale Verkehrspolitik neu gestellt werden: Am Donnerstag werden die Behörden die Handlungsmepfehlungen zur Gesamtmobilitätsstudie (GMS) präsentieren. Wer in den letzten vier Jahren die Verkehrszählungen und -studien verfolgt hat, wird kaum überrascht. Diese haben aufgezeigt, dass entlang der beiden Seeufer deutlich weniger Autos verkehren als auf der überlasteten Nord-Südachse in Richtung Lyss und Bern. 90 Prozent des Verkehrs auf der Ost-West-Achse ist hausgemacht, weshalb millionenteure Tunnelbauten wie der Jura- oder Porttunnel kaum Entlastung bieten würden. Experten und Exekutivpolitiker jeglicher Parteicouleur sind sich einig: Vor allem der in der Region lange vernachlässigte Ausbau des Fuss- und Veloverkehrs sowie der öffentliche Verkehr können die verstopften Strassen wirksam entlasten.

Das ist für jene, die von einer Autobahnausfahrt unter dem Kongresshaus träumen, eine herbe Enttäuschung – zumal die Empfehlungen zur Mobilitätsstudie offenbar praktisch einstimmig verabschiedet wurden. Neben der Stadt Biel und Ipsach haben auch die bürgerlich dominierten Gemeinden Nidau, Port und Brügg sowie der Kanton Bern mit SVP-Regierungsrat Christoph Neuhaus zugestimmt. Grundlagen sind Dokumente wie das Agglomerationsprogramm, welches das Departement Rösti abgesegnet hat. Wer sich vertieft mit der Materie befasst, merkt dass es anders nicht geht. Dossierkenntnis führt weg von Polemik hin zu pragmatischen Lösungen – das war schon immer ein Erfolgsrezept der Schweizer Politik.

Früher gingen Westastgegner auf die Strasse, heute machen Auto- und Wirtschaftsverbände Fundamentalopposition.

Doch genau das ist das Problem: Die vier Auto- und Wirtschaftsverbände, die im Westastdialog konstruktiv mitgewirkt hatten, waren nur an 3 von 14 Sitzungen vollzählig präsent. Gilbert Hürsch, Geschäftsführer der Wirtschaftskammer Biel-Seeland, verpasste 9 Sitzungen; Matthias Gebel, PR-Berater der Westast-Befürworter, fehlte 7-mal, die frühere Bieler FDP-Stadträtin Cécile Wendling 6-mal, TCS-Präsident und Grossrat Peter Bohnenblust (FDP) 4-mal. Hürsch begründete seine Absenzen damit, dass er anstelle mühsamer Sitzungen einen direkten Zugang zu den politischen Verantwortlichen erwarte. Bohnenblust drohte mehrmals mit dem Austritt, als er wie in Workshops üblich Verkehrsvarianten mit Punkten bewerten sollte. Die vier fehlten oft, wenn in der «Reflexionsgruppe» oder im «Forum» Knochenarbeit geleistet wurde – also Studienaufträge ergänzt, Zwischenergebnisse vorgestellt und Feedbacks eingeholt wurden. Zwar waren auch westastkritische Organisationen nicht immer einverstanden mit dem Vorgehen der Behörden. Aber sie übten konstruktive Kritik, etwa indem sie eine verkehrliche Analyse zur Tunnelalternative «Westast so besser» ohne Autobahnanschlüsse im Stadtzentrum verlangten, mit Erfolg. Auch diese Analyse ergab dann aber ein schlechtes Kosten-Nutzen-Verhältnis, was sie akzeptierten.

Verkehrte Welt: Während Westastgegner früher auf die Strasse gingen, machen heute Auto- und Wirtschaftsverbände Fundamentalopposition. Sie haben ihren Widerstand gegen die Mobilitätsstudie schon vor vier Monaten angekündigt. Sie haben den mühsam erarbeiteten Konsens im Westastdialog, der landesweit als historischer Kompromiss gefeiert wurde, aufgegeben.

Immerhin: Einen Teilerfolg können sie bei der «Rue de Caractère», der Neugestaltung der für Anwohner und Passantinnen gefährlichen und lärmigen Bern- und Ländtestrasse, verbuchen. Im Siegerprojekt, das diese Woche vorgestellt wird, wird das umstrittene Tempo 30 mit keinem Wort erwähnt.

Die Wogen werden dennoch hochgehen in den nächsten Tagen, in den klassischen wie den (un-) sozialen Medien. TCS und die Wirtschaftsverbände werden die Empörung jener bewirtschaften, die sich nerven, wenn sie im Stau stehen. Ob dabei ein «Gesetzeshüter» wie Kantonspolizist Luca Francescutto auf seiner Facebookseite eine kriegerische Sprache pflegen und Gewaltaufrufe wochenlang tolerieren darf, werden seine Vorgesetzten beurteilen müssen. ■

*** Catherine Duttweiler ist selbstständige Autorin, Dozentin und Moderatorin und lebt in Biel. Sie war jahrelang in leitenden Positionen in Medien und Kommunikation tätig, unter anderem als Chefredaktorin des Bieler Tagblatts. Sie war Mitglied der Kerngruppe im Dialogprozess Westast A5 und wirkte in den Folgegremien mit. Ihre Meinung muss sich nicht mit jener der Redaktion decken.**

PHOTO: ZVG

*** Catherine Duttweiler est auteur, conférencière et animatrice indépendante et vit à Bienne. Elle a occupé pendant des années des postes de direction dans les médias et la communication, notamment en tant que rédactrice en chef du Bieler Tagblatt. Elle était membre du groupe chargé du processus de dialogue Axe Ouest A5 et a participé aux comités de suivi. Son opinion ne correspond pas forcément à celle de la rédaction.**

Quand les citoyens en colère dominent le débat

Catherine Duttweiler* sur les dérapages dans la politique des transports à

«Je rappelle que Bienne est une ville et non une secte d'idiots gauchistes écolos!», écrit F.W., un petit entrepreneur vaudois qui, selon son profil Facebook, vit une «relation compliquée». Il appelle ensuite explicitement à la violence contre les trois conseillères municipales biennoises Glenda Gonzalez, Anna Tanner (toutes deux PS) et Lena Frank (Vert.e.s). Pendant trois semaines, Luca Francescutto, policier cantonal et vice-président de l'UDC biennoise, a toléré cet appel sur sa page Facebook, avant de le supprimer suite aux questions critiques de notre rédaction.

Cet appel, rédigé dans un français approximatif, est le triste point culminant d'une campagne sur la politique des transports à Bienne. Certes, l'extension de la Zone 30 suscite également des critiques dans d'autres villes. Mais dans notre région, le ton s'est considérablement durci ces dernières semaines. Des citoyens en colère profèrent des accusations mensongères et des menaces. Chaque place de parking supprimée, chaque nouveau panneau de signalisation, chaque limitation de vitesse suscite automatiquement des objections et des réactions indignées sur les réseaux sociaux, parfois sous de faux noms de profil tels que «Al Ain». Les amateurs de voitures s'énervent des embouteillages et en attribuent toujours la responsabilité au gouvernement municipal rouge-vert, même lorsque la circulation est bloquée en raison d'un accident dans un tunnel, à un embouteillage causé par un chantier cantonal au rond-point de Nidau, ou des chicanes incompréhensibles installées sur la route de Reuchenette par le Canton. Le discours est toujours le même: le méchant Conseil municipal de Bienne veut nous gâcher le plaisir de conduire !

Depuis 2020, le nombre de voitures particulières immatriculées à Bienne est en baisse constante, malgré une population en augmentation.

Il reste peu de place pour des informations factuelles, même dans la presse locale, qui depuis quelques mois aborde ponctuellement les questions de circulation à travers son parebrise. La vision d'ensemble fait défaut. On ignore volontiers que les embouteillages à Bienne, limités aux heures de pointe, sont insignifiants par rapport au reste du pays, selon les cartes des embouteillages de l'Office fédéral des routes. On oublie volontiers que les parkings couverts de Bienne sont largement sous-utilisés, qu'il y a 53 000 places de stationnement dans la ville, dont un nombre de places publiques supérieur à celui des villes de Lucerne et de Saint-Gall, qui comptent 50% d'habitants en plus. Ou encore que, malgré la croissance démographique, de moins en moins de voitures particulières sont immatriculées à Bienne depuis 2020, une évolution qui a déjà commencé depuis longtemps dans des villes comme Zurich, Berne ou Bâle. C'est paradoxal: Bienne doit certes offrir des possibilités d'achats, de loisirs et de culture comme une grande ville. Mais les automobilistes de l'agglomération exigent de pouvoir circuler librement comme autrefois dans les villages des années 80.

Dans ce contexte très émotionnel, les jalons de la politique régionale des transports doivent être redéfinis cette semaine: jeudi, les autorités présenteront les mesures issues de l'étude globale sur la mobilité (GMS). Ceux qui ont suivi les comptages et les études sur le trafic au cours des quatre dernières années ne seront guère surpris. Celles-ci ont montré que le trafic automobile est nettement moins dense le long des deux rives du lac que sur l'axe nord-sud encombré en direction de Lyss et Berne. 90 % du trafic sur l'axe est-ouest est généré localement, c'est pourquoi la construction de tunnels coûteux comme ceux du Jura ou de Port n'apporterait guère de soulagement. Les experts et les responsables politiques de tous bords s'accordent à dire que c'est avant tout le développement des infrastructures pour les piétons et les cyclistes, longtemps négligé dans la région, ainsi que les transports publics qui peuvent soulager efficacement les routes encombrées.

C'est une grande déception pour ceux qui rêvent d'une sortie d'autoroute sous le Palais des Congrès, d'autant plus que les mesures de l'étude sur la mobilité ont apparemment été adoptées à l'unanimité. Outre la ville de Bienne et Ipsach, les communes à dominance bourgeoise de Nidau, Port et Brügg ainsi que le Canton de Berne, avec le conseiller d'État UDC Christoph Neuhaus, ont également donné leur accord. Les bases sont des documents tels que le programme d'agglomération, qui a été approuvé par le département Rösti. Quiconque se penche de manière approfondie sur la question se rend compte qu'il n'y a pas d'autre solution. La connaissance du dossier permet de s'éloigner de la polémique pour trouver des solutions pragmatiques – cela a toujours été la recette du succès de la politique suisse.

Autrefois, les opposants à la branche ouest descendaient dans la rue, aujourd'hui, ce sont les associations automobiles et économiques qui mènent une opposition fondamentale.

Mais c'est justement là que réside le problème: les quatre associations automobiles et économiques qui avaient participé de manière constructive au dialogue sur la branche ouest n'étaient présentes au complet qu'à 3 des 14 réunions. Gilbert Hürsch, directeur de la Chambre économique Bienne-Seeland, a manqué 9 réunions; Matthias Gebel, conseiller en relations publiques des partisans de la branche ouest, a été absent 7 fois, l'ancienne conseillère de Ville libérale-radicale de Bienne Cécile Wendling 6 fois, le président du TCS et député au Grand Conseil Peter Bohnenblust (PLR) 4 fois. Gilbert Hürsch a justifié ses absences en expliquant qu'il attendait un accès direct aux responsables politiques plutôt que des réunions fastidieuses. Peter Bohnenblust a menacé à plusieurs reprises de démissionner lorsqu'il a dû, comme c'est l'usage dans les ateliers, attribuer des notes aux différentes variantes de circulation. Les quatre ont souvent été absents lorsque le « groupe de réflexion » ou le « forum » effectuait un travail de fond, c'est-à-dire lorsqu'il s'agissait de compléter des mandats d'étude, de présenter des résultats intermédiaires et de recueillir des commentaires. Certes, les organisations critiques à l'égard de la branche ouest n'étaient pas toujours d'accord avec la démarche des autorités. Mais elles ont formulé des critiques constructives, par exemple en exigeant avec succès une analyse du trafic pour l'alternative du tunnel sans raccordements autoroutiers dans le centre-ville. Cette analyse a toutefois également révélé un mauvais rapport coût-bénéfice, ce qu'elles ont accepté.

Le monde à l'envers: alors que les opposants à la branche ouest descendaient autrefois dans la rue, ce sont aujourd'hui les associations automobiles et économiques qui mènent une opposition fondamentale. Elles ont annoncé leur opposition à l'étude sur la mobilité il y a déjà quatre mois. Elles ont abandonné le consensus laborieusement élaboré dans le cadre du dialogue sur la branche ouest, qui avait été salué dans tout le pays comme un compromis historique.

Ils peuvent toutefois se targuer d'un succès partiel avec la «Rue de Caractères», le réaménagement de la route de Berne et de la rue du Débarcadère, dangereuses et bruyantes pour les riverains et les passants. Le projet gagnant, qui sera présenté cette semaine, ne fait aucune mention de la limitation de vitesse controversée à 30 km/h.

Les vagues vont néanmoins déferler dans les prochains jours, tant dans les médias traditionnels que dans les médias (anti) sociaux. Le TCS et les associations économiques vont exploiter l'indignation de ceux qui s'énervent lorsqu'ils sont coincés dans les embouteillages. Quant à savoir si un « gardien de la loi » tel que le policier cantonal Luca Francescutto peut tenir un langage belliqueux sur sa page Facebook et tolérer des appels à la violence pendant des semaines, ce sont ses supérieurs qui devront en juger. ■

BAYARD Co., Ltd

WOMEN

Ihr Look für den Herbst!

Votre look pour l‘automne !

BAYARD Co., Ltd
WOMEN
BAHNHOFSTRASSE 24, BIEL

BAYARD Co., Ltd
WOMEN & MEN
NIDAUGASSE 45, BIEL

MODEBAYARD.CH

MEDIEN

Offener Geist wird gewürdigt

Jedes Jahr veröffentlicht die Tageszeitung Le Temps ihre Liste der «100 einflussreichsten Persönlichkeiten der Romandie des Jahres». Mit dabei sind sechs Personen aus der Region Biel/Berner Jura.

VON MOHAMED HAMDAOUI

Was haben die sozialdemokratische Bieler Stadtpräsidentin Glenda Gonzalez Bassi, die bernjurassischen Käsehersteller Cédric und Florian Spielhofer, der FDP-Stapi von St. Immer, Corentin Jeanneret, der in Biel wohnhafte Direktor des Staatssekretariats für Wirtschaft (SECO) Jérôme Cosandey, und der Stapi von Moutier, Marcel Winistoerfer gemeinsam? Antwort: Diese sechs Persönlichkeiten stehen auf der Liste des «Forum des 100» der Tageszeitung Le Temps. Dieses Forum wählt seit 21 Jahren jedes Jahr Persönlichkeiten aus allen Bereichen: Meinungsmacher und führende Persönlichkeiten aus Wirtschaft, Politik, Wissenschaft und Kultur. Damit will es «den für die Romandie charakteristischen Geist der Offenheit fördern und gleichzeitig eine starke regionale Dimension bekräftigen», erklärt die Redaktion der Genfer Zeitung.

Warum diese Wahl?

Jene von Glenda Gonzalez Bassi liegt auf der Hand: «Sie ist die erste Frau an der Spitze der Stadt Biel», lobt die Zeitung und hebt auch ihre chilenischen Wurzeln und ihren ungewöhnlichen Werdegang hervor. Der 29 Jahre junge Stapi von St. Immer, Corentin Jeanneret, wird als «politischer Dandy» bezeichnet! Le Temps sieht in diesem Freisinnigen gar «einen Kandidaten für den Regierungsrat des Kantons Bern in einigen Jahren».

Die Nominierung der Brüder Cédric und Florian Spielhofer, Miteigentümer der Familienkäserei Spielhofer, mag überraschender erscheinen. Aber auch hier sind die Argumente der Tageszeitung klar: «Ihr Ruf reicht über die Grenzen des Berner Jura hinaus bis in die Vereinigten Staaten», wo ihr Unternehmen insbesondere seinen berühmten Tête de Moine verkauft, auch wenn die Zölle der Trump-Regierung das Geschäft bedrohen. Ganz selbstverständlich lobt die Zeitung auch den autonomistischen Bürgermeister von Moutier, Marcel Winistoerfer, der Stadt, die Bern Ende des Jahres verlassen wird: «Der auch als Winnie l'ourson (Winnie Puuh) bezeichnete Politiker hat sich sehr dafür eingesetzt, dass die Einwohner seiner Region Ja zum Jura sagen.» Der in Biel lebende Ökonom Jérôme Cosandey ist schliesslich die in der Öffentlichkeit wohl am wenigsten bekannte Persönlichkeit, die von Le Temps ausgewählt wurde. Der Leiter des Staatssekretariats für Wirtschaft und ehemalige Direktor des liberalen Thinktanks Avenir Suisse hat sich «trotz der ideologischen Verblendung seiner Gegner» durchgesetzt.

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Die Bieler Stadtpräsidentin Glenda Gonzalez Bassi und ihr Amtskollege Corentin Jeanneret aus St. Immer gehören zu den 100 einflussreichsten Persönlichkeiten der Romandie des Jahres, wie die Zeitung Le Temps findet.

Entscheidungen. «Jedes Jahr 100 Persönlichkeiten zu finden, welche die Westschweiz geprägt haben und noch nie in der Rangliste des Forum des 100 aufgeführt waren, ist gar nicht so kompliziert», erklärt Vincent Bourquin, stellvertretender Chefredaktor von Le Temps. «Man musste entscheiden und dabei auf Ausgewogenheit achten: zwischen Männern und Frauen, kantonaler Herkunft, Tätigkeitsbereichen oder Generationen.» Und was denken die geehrten Personen darüber? «Es ist auch eine Ehre für die Bieler Bevölkerung, ihre Zweisprachigkeit und Vielfalt», erklärt Gonzalez Bassi. Die 21. Ausgabe des «Forum des 100» findet am 23. Oktober in Lausanne statt.

MÉDIAS

Esprit d'ouverture

Chaque année, le quotidien LE TEMPS publie sa liste des «100 personnalités romandes les plus influentes de l'année». Six personnes de la région Bienne/Jura bernois y figurent!

PHOTO: ZVG

La maire de Bienne Glenda Gonzalez Bassi et son homologue de Saint-Imier Corentin Jeanneret font partie des 100 personnalités romandes les plus influentes de l'année selon le journal LE TEMPS.

PAR MOHAMED HAMDAOUI

Quel est le point commun entre la maire socialiste de Bienne Glenda Gonzalez Bassi, les fromagers jurassiens bernois Cédric et Florian Spielhofer, le maire PLR de Saint-Imier Corentin Jeanneret, le chef de la direction du Secrétariat d'État à l'Économie (SECO) domicilié à Bienne Jérôme Cosandey et le maire (Le Centre) de Moutier Marcel Winistoerfer? Réponse: ces six personnalités figurent dans la liste du «Forum des 100» du quotidien LE TEMPS. Lequel réunit chaque année, depuis vingt et un ans, des personnalités de tous horizons: faiseurs d'opinion et leaders économiques, politiques, scientifiques et culturels. Il entend ainsi «promouvoir l'esprit d'ouverture, caractéristique de la région romande, tout en affirmant une dimension régionale forte», explique la rédaction du journal basé à Genève.

Choix motivés. Pourquoi ces choix? Celui de Glenda Gonzalez Bassi est évident: «Elle est la première femme à la tête de la ville de Bienne», salue le journal qui souligne aussi ses racines chiliennes et son parcours atypique. Pour sa part, le jeune maire (à peine 29 ans!) de Saint-Imier Corentin Jeanneret est qualifié de «dandy politique»! LE TEMPS va jusqu'à voir en ce libéral-radical «un papable, d'ici à quelques années, pour le Conseil-exécutif du Canton de Berne».

La nomination des frères Cédric et Florian Spielhofer, copropriétaires de la fromagerie familiale Spielhofer, peut sembler plus surprenante. Mais là aussi, les arguments du quotidien sont limpides: «Leur renommée dépasse les frontières du Jura bernois et s'étendent jusqu'au fin fond des États-Unis», où leur entreprise écoule notamment leur fameuse Tête de Moine, même si les taxes douanières de l'Administration Trump menacent leur expansion dans ce pays. Tout naturellement, le journal accorde aussi un satisfecit au maire autonomiste de Moutier Marcel Winistoerfer, ville qui va quitter Berne à la fin de l'année: «Celui qui est aussi surnommé 'Winnie l'ourson' s'est beaucoup engagé pour que les Prévôtois disent oui au Jura». Enfin, l'économiste Jérôme Cosandey, domicilié à Bienne, est sans doute la personnalité la moins connue du grand public. Chef de la direction du Secrétariat d'État à l'Économie, cet ancien directeur du club de réflexion libéral Avenir Suisse a su s'imposer «malgré l'aveuglement idéologique de ses opposants».

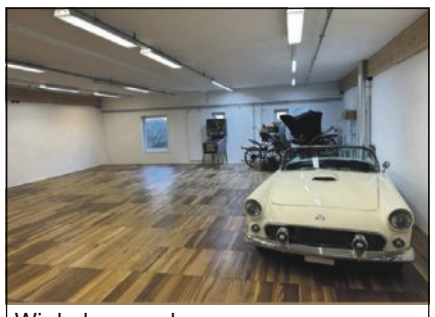
Choix difficiles. «Trouver chaque année 100 élus qui ont marqué la Suisse romande et qui n'ont jamais figuré au palmarès du Forum des 100, ce n'est finalement pas si compliqué», affirme le rédacteur en chef adjoint du TEMPS Vincent Bourquin. «Il a donc fallu faire des choix, des arbitrages en tenant compte des équilibres: entre les hommes et les femmes, les origines cantonales, les secteurs d'activité ou les générations.» Et qu'en pensent les personnes ainsi honorées? «Au-delà de ma personne, c'est la population biennoise qui est honorée. Aussi son bilinguisme et sa diversité», déclare Glenda Gonzalez Bassi. La 21ème édition du «Forum des 100» se déroulera le 23 octobre à Lausanne.

In Orpund, an der Jurastrasse 6, vermieten wir nach Vereinbarung, **im Grünen, eine renovierte 3 Zimmer-Wohnung**

mit Balkon gegen Süden im Hochparterre, Wohnfläche von ca. 65m², neue Fenster, alle Zimmer gestrichen, renovierte Küche, mit zusätzlichem kleinem Balkon, Glaskeramikherd, Geschirrspüler, Bad mit Badewanne, nächst Läden, Busstation und Aare.

Mietzins: CHF 990.– + CHF 230.– NK
Parkplatz: CHF 50.–/ mtl.

engelmann immo.ch
info@engelmannimmo.ch | 032 341 08 85



Wir haben noch
freie Parkplätze für Oldtimer-Lieblinge
in Biel/Bözingenmoos zu vermieten.

Die Halle ist temperaturstabil und Videoüberwacht.

Bei Interesse bitte melden unter der Natel-Nr. 079 251 28 26.

KAUFE AUTOS & WOHNMOBILE
Tel. 079 777 97 79 (Mo-So)
auch Busse, Lieferwagen, Jeeps, Geländewagen und LKW.
Seriös • Schnell • CH- Unternehmen

DER GUTE TIPP

BROCKENHAUS La GLANEUSE 1934
ein Betrieb der Gemeinnützigen Gesellschaft Biel

Räumungen, Umzüge & mehr
Gratis Abholdienst
032 322 10 43
Obergasse 13 2502 Biel
laglaneuse.ch

LE BON TUYAU

Antoine Richard
078 798 54 59
info@smrichard.ch
Mattenstrasse 80c
2503 Bienne
www.smrichard.ch

SMR RICHARD
Pour vous, c'est:
Une assistance administrative pour petites entreprises et particuliers.
Des cables sur mesures.
Le montage/démontage de meubles
Et bien d'autres possibilités sur demande...

NON
à l'initiative inefficace
Initiative sur le formulaire de location

Anne Caroline Graber, membre du Grand Conseil, UDC
«Dans de nombreuses communes et régions, le taux de vacance n'est pas un problème. Malgré cela, le formulaire obligatoire serait appliqué à tout le territoire. Non à encore plus de bureaucratie pour tous.»
Votation 28 septembre 2025
formulaire-de-location-non.ch
Pour rien!

2. CHANCE AUF EINE 1. AUSBILDUNG

Jetzt anmelden!
www.2chance1ausbildung.ch

TEL. 032 341 85 85

www.tierschutzbiel.ch
Längholz 7, 2552 Orpund
Mo-Fr: 14.00-17.00 Uhr
Sa: 10.00-12.00
und 14.00-16.00 Uhr
Sonntag: 10.00-12.00 Uhr

Hallo Freunde, ich bin der 10½-jährige Oskar. Bei fremden Menschen bin ich anfangs zurückhaltend und ängstlich. Sobald ich jemanden kennengelernt habe, bin ich wahnsinnig verschmust und brauche ganz viel Liebe.

Beim Spazieren bin ich noch unsicher und ziehe auch an der Leine. Ich bin keinesfalls aggressiv, sondern gehe allem brav aus dem Weg. Die Leine ist notwendig, da ich sonst jagen würde.

Ich bin gut verträglich mit anderen Hunden und spiele noch sehr gerne. Ins Tierheim Rosel gekommen bin ich mit zwei Freundinnen. Ich suche mit ihnen oder allein ein neues Zuhause. Idealerweise bist du ein aktiver Hundekenner mit viel Zeit. Ein sicherer Zweithund wäre kein Problem. Kleine Kinder oder Katzen solltest du nicht haben. Bitte meldet dich direkt telefonisch im Tierheim Rosel, um mich kennenzulernen.

Montag, 1. September

Herausgefischt: Ein Mann muss am Zentralplatz in Biel aus einer Baugrube geborgen werden. Die Feuerwehr kann ihn leicht verletzt befreien.

Nominiert: Beim Energie Service Biel gibt es Änderungen in der Geschäftsleitung: Karin Ryser wird neue Leiterin Finanzen, David Chaignat neuer Leiter Marketing und Vertrieb. Chaignat beginnt am 1. September, Ryser startet am 1. Januar 2026.

Gecrasht: Auf der A16 zwischen Frinvillier und Biel kracht ein Personenwagen in eine Leitplanke. Auch im Tunnel in Ligerz ereignet sich ein Verkehrsunfall. Die Betroffenen bleiben unverletzt.

Dienstag, 2. September

Umgewandelt: Der Ausbildungsvertrag des 16-jährigen Jonah Neuenschwander wird durch einen Spielervertrag ersetzt. Der EHC Biel Eishockey Spieler wird bis zur Saison 2026/27 unter Vertrag bleiben.

Mittwoch, 3. September

Präsentiert: Plaketten-Chef Daniel Lambert und Designer Frank Schmoll stellen in Bözingen die Fasnachtsplakette für 2026 vor. Rund 200 Gäste sind anwesend. Die Plaketten-Taufe wird musikalisch von den 40 Guggenmusikanten «Tschaupi» begleitet.

Verstorben: Eine 78-jährige Schwimmerin wird beim Strandbad Sutz leblos aus dem Wasser geborgen. Trotz Reanimierung von Drittpersonen und Rettungskräften stirbt die Frau im Spital.

Nominiert: Die Twenty`s Cocktail Bar in Biel gehört zu den Finalisten der «Swiss Bar Awards» in der Kategorie «Best Bar Team». Das Finale findet am 26. Oktober in Baden statt. Lorenz Struchen wurde bereits 2023 zum besten Barkeeper der Schweiz gekürt.

Donnerstag, 4. September

Gewonnen: Doppel-Silber für ein Seeländerpaar: Joris Ryf wird Vize-Weltmeister im E-Mountainbike, seine Frau Kathrin Stirnemann Zweitplatzierte bei der WM.

Genehmigt: An der Talstation der Leubringenbahn soll es ab Frühling 2026 eine neue Veloabstellanlage mit 80 Plätzen geben. Der Bieler Gemeinderat stimmt dem Verpflichtungskredit von 250 000 Franken zu.

Freitag, 5. September

Gefälscht. Die Gemeinde Orpund warnt vor gefälschten E-Mails von Parkingpay und Digitalbanking AG. Empfehlung der Behörden: keine QR-Codes scannen, Zahlungen prüfen und verdächtige Mails löschen.

Samstag, 6. September

Weitergegeben: Rolf Schädeli übergibt seine Anteile an der Nidauer Liegenschaft und am Restaurant Le Nidaux seinen Partnern Nico und Martin Glauser. Gleichzeitig übernimmt Rolf Schädeli alle Anteile an der Confiserie Progin an der Bahnhofstrasse von Martin und Nico Glauser und wird diese in Zukunft alleine führen. Das Odeon bleibt in den Händen aller drei Partner.

Gerettet. Auf dem Robert-Walser-Platz findet ein Foodwaste-Bankett statt. Besucher retteten übriggebliebene, lokale Lebensmittel.

Sonntag, 7. September

Geschwungen: Beim Kemmeriboden-Schwinget beendet der Seeländer Florian Gnägi seine Karriere mit dem 2. Schlussrang. Zu seinen Ehren gibt der Ex-Schwingerkönig Christian Stucki ein Blitz-Comeback.

A propos ...

VON/PAR HANS-UELI AEBI

Hans Stöckli ist ein Tausendsassa. Dies hat er wieder einmal bewiesen: Der Präsident der Gesellschaft für Wirtschafts-, Industrie- und Sozialgeschichte Biel/Bienne will ein gleichnamiges Buch herausgeben. Das über 500 Seiten starke Standardwerk soll die Entstehung der regionalen Wirtschaftsmetropole, die Entwicklung der Wirtschaftsstruktur

Verkehrte Welt

sowie Wirtschaft und Politik beleuchten. Als Autor konnte der Westschweizer Gérard Duc gewonnen werden, Historiker aus der Region sollen ihn unterstützen. Im Vorstand ist Stöcklis Nachfolger im Stadtpräsidium und andere Politgrössen vertreten, im wissenschaftlichen Beirat sitzt mit Margrit Wick-Werder oder Tobias Kaestli alles, was in der Szene Rang und Namen hat. Das Budget beträgt 720 000 Franken, zu je einem Drittel gebuckelt von Privaten, Firmen und öffentlichen Körperschaften. Auch Historiker wollen etwas zu beissen haben, man rechnet mit zwei Jahren Arbeit. Die Stadt Biel steuert 80 000 Franken bei, was grundsätzlich erfreulich ist. Die eigene Geschichtsschreibung hingegen ist wenig bis nichts mehr wert. Das Bieler Jahrbuch erscheint seit zwei Jahren nur noch digital, man munkelt gar von einem baldigen Ende. Dabei schreiben sämtliche Autoren gratis oder für ein Butterbrot. – Verkehrte Welt …

Hans Stöckli est un touche-à-tout. Le président de la Société d'histoire économique, industrielle et sociale de Bienne souhaite publier un ouvrage de plus de 500 pages ayant pour objectif de mettre en lumière la naissance de la métropole économique régionale, le développement de la structure économique ainsi que l'économie

Un monde à l'envers

et la politique. L'auteur choisi est Gérard Duc, assisté par des historiens de la région, tandis que le conseil scientifique compte parmi ses membres Margrit Wick-Werder et Tobias Kästli, deux figures respectées. Le budget s'élève à 720 000 francs, financé par des particuliers, des entreprises et des collectivités publiques. Les historiens veulent eux aussi avoir leur part du gâteau, et l'on table sur deux ans de travail. La Ville contribue à hauteur de 80 000 francs, ce qui est en soi réjouissant. En revanche, l'écriture de sa propre histoire n'a plus guère de valeur, voire aucune. Depuis deux ans, les Annales biennoises ne sont plus publiées qu'en version numérique. Il se murmure même qu'elles pourraient bientôt disparaître. Pourtant, tous leurs auteurs écrivent gratuitement ou pour une bouchée de pain. Le monde à l'envers...

Mardi 2 septembre

Condamnations. Les cinq jeunes Chaux-de-Fonniers qui avaient enlevé un Biennois dans le cadre d'une rivalité entre bandes sur fond de vengeance sont reconnus coupables d'enlèvement et de violences à Bienne. Quatre d'entre eux écopent de peines de prison fermes allant de 24 à 46 mois d'emprisonnement.

Mercredi 3 septembre

Numérisation. Le Conseil municipal annonce vouloir proposer au Conseil de ville d'accorder un crédit d'engagement de 2 millions de francs afin de mettre en place un outil centralisé de gestion immobilière pour l'ensemble de l'administration. Ce système numérique unifié remplacera les solutions décentralisées, encore partiellement basées sur le papier.

Énergie. La Commune de Tramelan annonce une baisse des prix de l'électricité à partir du 1er janvier 2026. Elle aura un impact direct sur les tarifs pour les consommateurs.

Baignade mortelle. Un tragique accident se produit à Sutz. Des tierces personnes parviennent à sortir une femme inconsciente de l'eau, mais la septuagénaire décède à l'hôpital.

Centre hospitalier Bienne. Quelque 60 personnes participent au deuxième «espace d'écoute et de dialogue» organisé afin de réfléchir à la future affectation du site du l'établissement qui déménagera à Brügg en 2031.

Jeudi 4 septembre

Histoire industrielle. Les autorités biennoises annoncent que trois historiens et leurs équipes préparent un livre sur l'histoire économique et industrielle de Bienne et de sa région. Ils promettent un ouvrage accessible à tous les âges. Il devrait être publié en 2027.

Vendredi 5 septembre

Accident de la circulation. Un motard a été blessé vendredi à Reconvilier après une collision avec une voiture. Il doit être héliporté à l'hôpital.

Samedi 6 septembre

FC Besa. Encore une défaite pour le pensionnaire biennois de 1ère ligue qui s'inclinent à domicile 2 à 1 face à Courtételle et ne figurent qu'à la 14ème place du championnat.

HC Bienne. À la Tissot Arena, 1770 spectateurs assistent à un match musclé au terme duquel les Seelandais l'emportent 2 à 1aux tirs au but contre les Allemands d'Augsbourg lors de leur ultime match de préparation.

Dimanche 7 septembre

FC Bienne. L'équipe entraînée par Samir Chaibeddra subit un revers inattendu en s'inclinant 4 buts à 2 face aux réservistes du FC Zurich. Du coup, le FCB n'occupe que la 8ème place de la Promotion League.

Dimanche 7 septembre

Commerce. L'entrepreneur seelandais Rolf Schädeli cède ses parts dans le restaurant Le Nidaux à ses associés Nico et Martin Glauser. Dans le même temps, il rachète celles de la confiserie Progin à Martin et Nico Glauser située à la rue de la Gare et en assurera seul la direction à l'avenir. Cet établissement restera toutefois entre les mains des trois associés, comme auparavant.

ADIEU

Bichsel-Blaser Rosmarie, 85, Biel/Bienne; **Di Renzo Arnaldo,** 91, Biel/Bienne; **Dubuis-Schärer Verena,** 95, Lyss; **Feuz Verena,** 90, Biel/Bienne; **Gennari Fernando,** 89, Biel/Bienne; **König-Lüscher Alice,** 89, Nidau; **Meyer Jeanne,** 97, Hagneck; **Minger Gérard,** 87, Sorvilier; **Müller Monika,** 85, Biel/Bienne; **Sacchi-Chatelain Therese,** 96, Biel/Bienne; **Schädeli-Burri Heidi,** 84, Biel/Bienne; **Schwaller Irène,** 83, Nidau; **Silvant Christiane,** 81, Biel/Bienne; **Solfrini Olimpia,** 81, Biel/Bienne; **Sprunger Dora,** 90, Saint-Imier; **Steiner-Graf Margrit,** 74, Brügg.

Impressum

Redaktion / Rédaction:
Neuenburgstrasse 140 /
route de Neuchâtel 140,
Postfach / case postale 272,
2501 Biel/Bienne
Tel. 032 327 09 11
Fax 032 327 09 12
e-mail: red.bielbienne@bcbiel.ch

Herausgeber / Édition
Inserate / annonces:
Gassmann Media AG,
Robert-Walser-Platz 7 /
place Robert-Walser 7,
Postfach / case postale 1344,
2501 Biel/Bienne
Tel. 032 344 83 83
e-mail: service@gassmann.ch

Redaktoren / rédacteurs:
Hans Ueli Aebi (HUA),
Mario Cortesi (MC),
Mohamed Hamdaoui (mh),
Ludwig Hermann (LH),
Thierry Luterbacher (TL),
Michèle Mutti (MM).

Freie Mitarbeiter:
Michel Guillaume, Lara Mina Christ

Kolumnisten / chroniqueurs:
Roland Itten, Alain Pichard

Fotograf / photographe:
Joel Schweizer (JST)

Layout:
Stef Fischer

Lektorat / lectorat:
Urs Th. Schneiter / Catherine Wälti

Sekretariat / secrétariat:
Corinne Fischer, Ursula Geiser,
Beatrice Jenni

Web:
www.bielbienne.com

Druck / impression:
Druckzentrum Bern

Auflage / tirage:
62 500 Ex.

Verteilung / distribution:
Die Post / La Poste

BIEL BIENNE ist Mitglied im Verband Schweizer Regionalmedien (VSRM)

BIEL BIENNE est membre de l'Association Suisse des Médias Régionaux (ASMR)

Gerber Pompes Funèbres Bestattungen
Succ. de Johnny Schwab SA
Pompes funèbres
Bienne - Plateau de Diesse - La Neuveville
V+H Gerber Tél. 032 365 50 15
info@pfgerber.ch

Menschen, die wir lieben
bleiben immer bei uns,
denn sie hinterlassen Spuren
in unserem Leben.

In Liebe und Dankbarkeit nehmen wir Abschied von meiner lieben Ehefrau, Mutter, Schwiegermutter, Grossmutter, Schwägerin, Anverwandten und Freundin

Heidi Schädeli-Burri

16. Juni 1941 – 1. September 2025

Nach schweren Krankheiten wurde sie im 84. Lebensjahr erlöst.
Trotz Leid war sie immer für alle da – mit Liebe, Stärke und einem offenen Herzen.
Wir werden Dich sehr vermissen.

Traueradresse:
Martin Schädeli
Tessenbergstrasse 63
2505 Biel

In stiller Trauer:
Martin Schädeli-Burri
Rolf Schädeli und Jasmin Winzenried
Marc und Fabienne Schädeli-Kohler
mit Léane und Noé
Pascal Schädeli und Noëmi Schönenberger
Anverwandte, Freunde und Bekannte

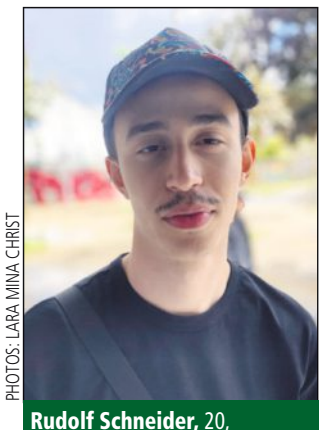
Verabschiedung und Urnenbeisetzung finden im engsten Familienkreis statt.

Maler- und Gipsergenossenschaft Biel
Solothurnstrasse 126a 2504 Biel/Bienne
032 342 30 72 www.mgg.ch

Was würden Sie in Biel ändern?

Que changeriez-vous à Bienne?

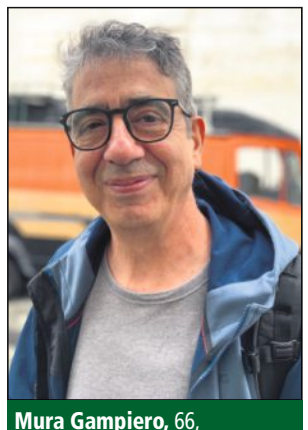
PHOTOS: LARA MINA CHRIST



Rudolf Schneider, 20, Student, Lyss/étudiant, Lyss

«Mehr öffentliche Plätze zum Verweilen schaffen, auch solche für die Winterzeit. Orte, an denen man sich auch aufhalten kann, wenn es kalt wird.»

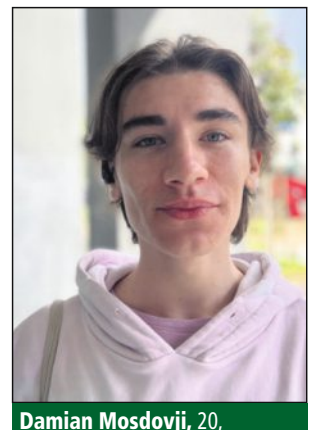
«Créer davantage d'espaces publics où il fait bon s'attarder, y compris en hiver. Des endroits où l'on peut se rendre même lorsqu'il fait froid.»



Mura Gampiero, 66, Rentner, Biel/retraité Bienne

«Ich würde das kulturelle Angebot für junge Menschen ausbauen. Die junge Generation soll sich kreativ ausleben können.»

«Je développerais l'offre culturelle pour les jeunes. La jeune génération doit pouvoir s'épanouir de manière créative.»



Damian Mosdovji, 20, Arbeitssuchender, Biel/demandeur d'emploi, Bienne

«Ich würde mehr Sitzgelegenheiten schaffen wie Bänkli. Wichtig wären mir viele Brunnen mit Trinkwasser und mehr Abfalleimer. Gäbe es mehr Mülleimer, würde vielleicht weniger Abfall herumliegen.»

«Je créerais davantage de places assises, comme des bancs. Il serait important pour moi d'avoir beaucoup de fontaines avec de l'eau potable et davantage de poubelles. S'il y avait plus de poubelles, il y aurait peut-être moins de déchets qui traînent.»

«Mme» Perrenoud, 80, Rentnerin, Biel/retraitée, Bienne

«Ich würde mehr Bäume pflanzen, aber auch mehr Parkplätze schaffen. Die Parkmöglichkeiten verschwinden, für mich ist Einkaufen eine Herausforderung und die Preise des ÖV sind viel zu teuer.»

«Je planterais plus d'arbres, mais je créerais aussi plus de places de stationnement. Les possibilités de stationnement disparaissent, faire les courses est un défi pour moi et les prix des transports publics sont beaucoup trop élevés.»

«Chiara», 48, Gesundheitswesen, Worb/active dans le secteur de la santé, Worb

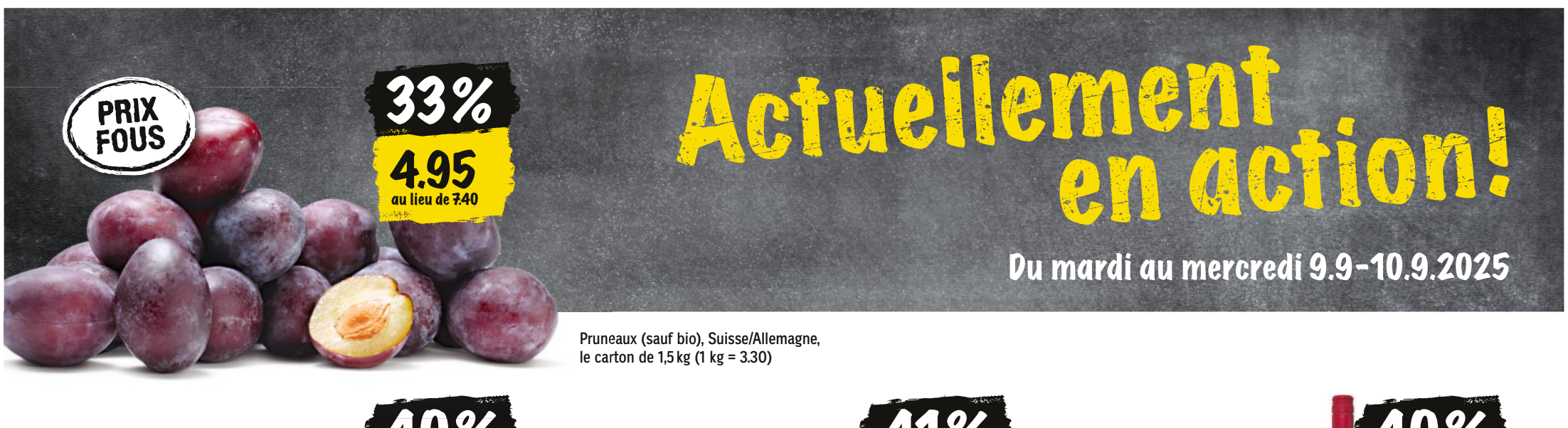
«Ich besuche die Stadt Biel sehr oft und würde mehr Sprayflächen schaffen, damit Jugendliche diese mit kreativen Graffities besprühen können.»

«Je me rends très souvent à Bienne et je créerais davantage d'espaces réservés aux graffitis afin que les jeunes puissent y exprimer leur créativité.»

Floriela Pinto, 56, Mitarbeiterin Spital, Biel/employée à l'hôpital, Bienne

Dass die Stadt eine Regel einführt: Grosses Sperrgut wie extra grosse Möbel oder Abfall sollten direkt in die Müra gebracht werden. An manchen Orten wird es eng auf den Trottoirs.»

«Que la ville instaure une règle: les déchets encombrants tels que les meubles de grande taille ou les déchets volumineux doivent être directement apportés à la déchetterie. À certains endroits, les trottoirs sont encombrés.»



Pruneaux (sauf bio), Suisse/Allemagne, le carton de 1,5 kg (1 kg = 3.30)

Salades baby, Suisse, lot de 3

Émincé de porc Naturafarm, Suisse, en libre-service, env. 600 g

Valais AOC Dôle Blanche Les Clarelles Provins 2023, 6×75 cl (10 cl = –.80)

Hits du début de semaine

Laitue feuille de chêne rouge ou verte bio Naturaplan, Demeter, Suisse, la pièce

Mélange de viandes hachées Coop, Suisse/Autriche, en libre-service, env. 500 g

(sauf multipacks)
p. ex. Brosse à dents Meridol, soft, 1 pièce
3.20 au lieu de 4.30

Offres valables dans la limite des stocks disponibles.

Sous réserve de changement de millésime.
Coop ne vend pas d'alcool aux jeunes de moins de 18 ans.

Les actions, c'est aussi en ligne: **coop.ch**

coop
Pour moi et pour toi.

PHOTO: ZVG

Emma (links) wird von ihren perfiden Mitschülerinnen zunehmend in die Enge getrieben.

Le harcèlement scolaire creuse des traces silencieuses. La réalistraice belge Solange Cicurel décrit ce fléau dans son long-métrage.

FILMFESTIVAL

Da sein, aber woanders

Die belgische Regisseurin Solange Cicurel analysiert Mobbing in der Schule. TKT (T'inquiète) wird beim Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH) in Biel uraufgeführt.

VON THIERRY LUTERBACHER

Die 16-jährige Emma verlässt ihren Körper. Als Patientin auf der Intensivstation ermittelt ihr Geist die Gründe für ihr Koma ... Sie bleibt für die anderen unsichtbar, sieht und hört sie aber. TKT ist eine Adaption des Romans «Tout ira bien» von Elena Tenace und erzählt vom Untergang Emmas (Lanna de Palmaert verkörpert die Teenagerin erschütternd authentisch) und ihrer Eltern, die im Stich gelassen werden (Stéphane De Groodt und Émilie Dequenne, die am 16. März verstorben ist, spielt die Rolle von Emmas Mutter mit Überzeugung).

Prävention. TKT (T'inquiète) ist der dritte Spielfilm der belgischen Drehbuchautorin und Regisseurin Solange Cicurel. «Mein Ziel war es, einen Film zur Prävention von Mobbing in der Schule und Cybermobbing zu drehen, aber nicht nur für Eltern, sondern vor allem für junge Menschen.» Es sei ein pädagogischer und systemischer Film, der die Mechanismen des Mobbings analysiert, damit man diese besser verstehe. «Es ist auch ein unterhaltender Film, der die Geschichte eines jungen Mädchens erzählt, das mit sich selbst im Reinen ist, von ihren toxischen Freundschaften und ihren Liebesgeschichten.»

Es dauert eine Weile, bis man das Drama wahrnimmt, erst nach und nach, fast heimlich, versteht man, dass Emmas Spuren zu ihrem Untergang führen. «Zu Beginn des Films lässt sich Emma nichts gefallen. Sie hat Charakter, widerspricht und behauptet sich.» Sie hat keine Angst davor, ausgegrenzt zu werden, weil sie nicht glaubt, dass dies passieren könnte. Cicurel: «Das Problem liegt in der Stärke der Gruppe. Daran muss man also arbeiten, das muss man vermitteln.»

Stille Narben. Die Gemeinheiten ersticken Emma, halten sie gefangen. Sie findet keinen Ausweg aus der Belästigung. «Das ist die traurige Realität dessen, was das Opfer von Mobbing empfindet. Um das Drehbuch zu TKT zu schreiben, habe ich viele junge Menschen getroffen, die mir ihre Geschichte erzählt haben.» Dieses Gefühl, von Plagereien erstickt zu werden, sei allgegenwärtig. «Obwohl Emma ein starkes Mädchen ist, ist sie in diesem Netz gefangen und schafft es nicht, sich zu befreien.»

Darin liegt die Stärke des Films: Wir erleben diesen Abstieg in die Hölle mit dem Opfer. Mobbing in der Schule hinterlässt stille Narben und Schmerzen, die den Eltern nicht zu vermitteln sind. Emma hat nur eine Antwort für sie: «Keine Sorge, keine Sorge, ich komme schon klar.»

Kein Frieden. Der Film enthüllt zahlreiche Hinweise, beispielsweise in Form von Kleidung, die zunächst bunt und originell ist (ihre «Freundinnen» verspotten sie dafür) und dann immer schulkonformer wird, ein vergeblicher Versuch, dem sich zusammenziehenden Würgegriff zu entkommen. Der Titel «TKT (T'inquiète, mach dir keine Sorgen)» erscheint daher als Widerspruch in sich... Im Gegenteil, man muss angesichts der Bedrohung durch Mobbing alarmiert sein. Das Handy ist zu einer Waffe geworden, deren Munition Spott ist. Wenn man sie zieht, dann um zu schiessen. «Ein Scherz, noch ein Scherz, noch ein Scherz – für das Opfer wird es zu Mobbing. Der Film prangert dieses Phänomen an und zeigt, dass die Verantwortung dafür bei allen liegt.»

Kein unabänderliches Schicksal. Mobbing gibt es, seit es Schulen gibt. Aber vor dem Aufkommen der digitalen Medien endete Mobbing an der Schultür. «Heute, mit den sozialen Netzwerken, haben junge Menschen keine Ruhe mehr. Man muss ihnen daher einen verantwortungsvollen Umgang mit den Netzwerken beibringen.» Es gebe kein unabänderliches Schicksal. Die Botschaft des Films lautet vielmehr, dass junge Menschen die Macht haben, Dinge zu ändern, wenn sie sich dazu entschliessen. «Mit TKT haben sie gesehen und verstanden, wie schlimm es ausgehen kann. Sie können also nicht mehr sagen, dass sie es nicht gewusst hätten.»

Der Abspann erinnert daran: Wenn Sie Opfer oder Zeuge von Mobbing sind, zögern Sie nicht. Sprechen Sie darüber. ■

**TKT (T'inquiète)
wird am Freitag, 19. September,
um 17.45 Uhr im Rex 1 in Biel beim
Festival du
Film Français d'Helvétie (FFFH)
uraufgeführt.**

FFFH

Être là, mais ailleurs

La réalisatrice belge Solange Cicurel dissèque le harcèlement scolaire. TKT (T'inquiète) sera dévoilé en grande première à Bienne, au Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH).

PAR THIERRY LUTERBACHER

Emma, 16 ans, quitte son corps. Hospitalisée dans une unité de soins intensifs, son fantôme mène l'enquête pour comprendre les raisons de son coma… elle reste invisible pour les autres, qu'elle voit et entend. TKT, adaptée du roman d'Elena Tenace «Tout ira bien», raconte le naufrage d'Emma (Lanna de Palmaert incarne l'adolescente avec une justesse bouleversante) et de ses parents laissés en carafe (Stéphane De Groodt et Émilie Dequenne, disparue le 16 mars dernier, poignante de conviction dans le rôle de la mère d'Emma).

Prévention. TKT (T'inquiète) est le troisième long-métrage de la scénariste et réalisatrice belge Solange Cicurel. «Ma volonté était clairement de faire un film de prévention contre le harcèlement scolaire et le cyber harcèlement mais pas seulement pour les parents, surtout pour les jeunes. C'est un film pédagogique et systémique qui dissèque la mécanique du harcèlement pour, je l'espère, mieux la comprendre. C'est également un film populaire qui raconte l'histoire d'une jeune fille bien dans sa peau, de ses amitiés toxiques, de ses histoires d'amour.»

On met du temps à percevoir le drame, ce n'est que peu à peu, presque subrepticement, que l'on comprend que les traces d'Emma conduisent vers sa déchéance. «Au début du film, Emma ne se laisse pas faire. Elle a du caractère, elle répond, elle tient tête. Elle n'a pas peur d'être exclue parce qu'elle n'envisage pas qu'elle puisse l'être. Le problème réside dans la force du groupe. C'est donc sur ça qu'il faut travailler, éduquer.»

Cicatrices silencieuses. Les tentacules qui étouffent Emma, la maintiennent prisonnière, elle ne trouve aucune faille dans le harcèlement qui l'emprisonne. «C'est la triste réalité de ce que la cible de harcèlement ressent. Pour écrire le scénario de TKT, j'ai rencontré beaucoup de jeunes qui m'ont raconté leur histoire. Ce sentiment de tentacules qui étouffent est constant. Bien que Emma soit une jeune fille forte, elle est prise dans cette toile et n'arrive pas à s'en sortir.»

C'est là que réside la force du film, on découvre cette descente aux enfers en même temps que la victime. Le harcèlement scolaire creuse des cicatrices silencieuses et des douleurs intransmissibles aux parents. Emma n'a qu'une seule réponse à leur fournir: «T'inquiète, t'inquiète, je gère.»

Jamais en paix. Le film révèle de nombreux indices à l'exemple des vêtements, d'abord bigarrés et originaux (ses «amies» la moquent) et de plus en plus scolairement compatible… vaine tentative d'échapper à l'étau qui se resserre autour d'elle.

Le titre «TKT (T'inquiète)» apparait dès lors comme antinomique… Il faut au contraire s'alarmer face à la menace que représente le harcèlement. Le portable est devenu une arme où la moquerie sert de munition. Lorsque l'on dégaine, c'est pour tirer. «Une blague, plus une blague, ça devient harcelant pour la cible. Le film dénonce clairement le phénomène et montre que la responsabilité est collective.»

Pas de fatalité. Le harcèlement scolaire existe depuis qu'existe l'école. Mais avant l'apparition du numérique, quand on était victime de harcèlement scolaire, il s'arrêtait à la porte de l'école. «Aujourd'hui, avec les réseaux sociaux, les jeunes ne sont jamais en paix. Il faut donc les éduquer dans le sens d'une utilisation responsable des réseaux. Il n'y a pas de fatalité. Le message du film est au contraire que les jeunes ont le pouvoir de changer les choses s'ils le décident. Ils ont vu et compris avec TKT comment ça pouvait tourner très mal. Ils ne peuvent donc plus dire qu'ils ne savaient pas.»

Le générique de fin le rappelle: si vous êtes victime ou témoin de harcèlement, n'hésitez pas. Parlez. ■

**TKT (T'inquiète)
sera présenté en grande
première au
Festival du Film Français d'Helvétie (FFFH),
vendredi 19 septembre 2025,
17 heures 45,
au Rex 1, Bienne.**

NEWS

Bieler Parlamentarierinnen: neuer Name, neue Leitung. 2021 haben sich mehrere Stadträtinnen unter der Leitung von Marie Moeschler (PSR) partei- und fraktionsübergreifend zu einer Parlamentarierinnengruppe zusammengeschlossen. Nun gibt es einige Änderungen: neue Mitglieder, erweiterte Themenfelder, neuer Name und ein neues Co-Präsidium. Die Neu-Stadträtinnen Rachel Comment vom PSR/JS und Vera Urweider von der Bewegung Zukunft Biel lösen Marie Moeschler ab. Das Duo ergänzt sich in Sprache, Alter, Hintergrund, Themenschwerpunkten und Herangehensweisen bestens. Es gibt weitere Neuerungen. So wird sie ab dem 1. Januar 2026 neu «Parlamentarische Gruppe der Frauen und INTA*-Personen» (Intergeschlechtliche, Nicht-binäre, Trans- und Agender Personen) heissen und steht ab sofort auch INTA-Parlamentsmitgliedern offen. Weiter bekommen die Mitglieder der Parlamentarierinnengruppe ab dem 1. Januar Vergütungen pro Kopf und Sitzung und nicht wie bis anhin ein Pauschalbetrag, der, in die Gruppen-Kasse eingezahlt wird. Das Geld soll jedoch weiterhin grösstenteils der Gruppe zukommen und soll in Events oder Podien mit Gästen oder Expertinnen investiert werden. bb

Vestiges romain: Sur un chantier à Aegerten, des collaboratrices et des collaborateurs du Service archéologique du Canton de Berne ont mis au jour les vestiges d'un pont romain. Il s'agit d'une grande série de pieux en chêne correspondant aux piles d'un pont. Ce pont enjambait la Thielle et faisait partie de la voie romaine transjurane. Les archéologues ont également trouvé de nombreux objets uniques en leur genre dans l'ancien lit de la rivière, notamment des clous de chaussure, des fers à cheval, des colliers de trait, des haches, un trident de pêche, des clés et des pièces de monnaie. Un grand rabot en bois et fer est particulièrement remarquable: il doit sa préservation exceptionnelle au sol humide pauvre en oxygène dans lequel il était enfoui. Les trouvailles font actuellement l'objet de travaux de conservation et d'analyse. Elles pourraient livrer de précieuses informations sur la vie quotidienne à l'époque romaine. bb

TOP-ANGEBOTE DER WOCHE

BIENNE2GO

OFFRES DE LA SEMAINE

coop-Aktionen gültig ab Donnerstag 11.9. bis Mittwoch, 17.9. (solange Vorrat)

coop

34% Coop Basler Leckerli, 1,5 kg	**10.80**	statt	16.40
20% Coop Rapsöl IP-Suisse, ab 2 Stück, per Liter	**3.95**	statt	4.95
30% Red Bull Energy Drink/Sugarfree, 24 x 25 cl	**24.90**	statt	35.60
50% Heinken Bier, Dosen, 24 x 50 cl	**27.60**	statt	55.20
54% Persil Gel Color Universal, 4,5 Liter, 100 WG	**27.95**	statt	62.00

MIGROS

35% M-Classic Thon, MSC, 6 x 155 g	**7.60**	statt	11.70
40% M-Classic Rindsentrecôtes, Uruguay, per 100 g	**3.00**	statt	5.00
30% Migros Bio Mangos, Spanien, pro Stück	**2.50**	statt	3.60
30% Optigal Poulets, Schweiz, 2 Stück, per kg	**6.95**	statt	9.95
40% Mega Star Glace-Stängel, div. Sorten, 12 x 120 ml	**11.60**	statt	19.40

OTTO'S

Finca Biniagual Veran, 2021, 75 cl	**19.95**	au lieu de	31.00
Paco Rabanne 1 Million, homme, EdT, 50 m	**55.90**	au lieu de	99.90
YSL Libre, femme, EdP, 50 ml	**74.90**	au lieu de	155.00
Mövenpick en grains, espresso ou crema, 1 kg	**13.95**	au lieu de	21.80
Fanta ou Sprite, 24 x 33 cl	**12.95**	au lieu de	24.00

Volg

Chou de Bruxelles, Suisse, sachet, 500 g	**3.30**	au lieu de	4.50
Pruneaux, Suisse, 1 kg	**4.50**	au lieu de	6.95
Délices Findus, fromage, 8 pièces	**6.65**	au lieu de	8.90
Ben's Original, riz long grain, 20 min., 2 x 1 kg	**10.35**	au lieu de	13.80
Café Mövenpick, grains, 3 x 500 g	**24.95**	au lieu de	37.50
Papier hygiénique Hakle, 4 épaisseurs, 24 rouleaux	**19.90**	au lieu de	31.20

Biel Bienne-Leserinnen und Leser bevorzugen für ihre Einkäufe unsere treuen Inserenten und ihre wöchentlichen Aktionen.

Les lectrices et les lecteurs de Biel Bienne privilégient pour leurs achats nos fidèles annonceurs et leurs actions hebdomadaires.

PFERDESPORT

Ein sattelfester Event

Vom 13. bis 14. Septembers finden in Aarberg die Pferde- und Ponysporttage statt, organisiert vom Schweizerischen Verband für Ponys und Kleinpferde (SVPK), Sektion Seeland. Diese will den Pferdesport professionell fördern.

VON LARA MINA CHRIST

Seitwärts gehen, über Planen springen, Sackhüpfen mit einem Pferd am Zügel, Stangenparcours meistern, Becher von einem Tisch holen oder eine Ponyshow. Das alles leisten die Pferde, Ponys und Ihre Reiterinnen und Reiter an den Seeländischen Pferde- und Ponysporttagen der SVPK-Sektion Seeland. «Der Anlass ist für Familien, Ponys, Kleinpferdbegeisterte sowie Pferdesportinteressierte», erklärt Daniela Schneeberger, Präsidentin des Vereins.

Viel Herzblut. Silvia Bürgi gründete 1980 im Gasthof Bären in Lyss die Sektion Seeland des Schweizerischen Verbandes für Ponys und Kleinpferde. Hauptziel: Ponyzucht und deren Haltung.

Heute zählt der Verein über 140 Mitglieder. «Trainiert wird auf einem Sandplatz und in einer Halle in Schüpfen, die Seeländer Pferde- und Ponysporttage finden jeweils in der Arolina in Aarberg statt», erklärt Schneeberger. Die 40-jährige Bernerin ist vor 10 Jahren mit Pferd und Pony in die Region gezogen und suchte nach einer Trainingsmöglichkeit. «Ich lernte Vereinstrainer Fredy Schneider kennen und 'rutschte' später in den Vorstand.»

Anfangs kümmerte sie sich um das Ressort Zucht, übernahm das Amt der Vizepräsidentin und seit zwei Jahren ist sie Präsidentin. «Mir gefallen das Beisammensein und die Anlässe», so Schneeberger. Ihr Alltag ist ausgelastet: «Ich bin im Personalwesen tätig und selbständige HR-Dienstleisterin. Meine zwei Pferde versorge ich selbst. Ich reite vor und nach der Arbeit aus, pflege die Tiere und miste den Stall aus.» Hinzu kommen Trainings, diverse Anlässe als Helferin und Vorstandssitzungen. «Die Stunden habe ich noch nie gezählt, aber es ist für einen guten Zweck und macht Spass», lacht Schneeberger.

Golden Hoof Sisters. Vom 13. bis 14. Septembers finden in Aarberg die Pferde- und Ponysporttage statt. Erwartet werden zirka 150 Tiere und ihre Halter sowie etwa 1000 Besuchende. Auf dem Programm stehen vielfältige Prüfungen von Bodenarbeit (BAP), Gymkhana, Springen bis Ponyshow. «Bei der BAP sitzen die Reiter und Reiterinnen nicht auf. Die Pferde müssen seitwärts gehen oder auf engem Raum wenden», erklärt Schneeberger. Gymkhana sind spielerische Disziplinen wie Slalom reiten oder Ringe auf einen Stock stapeln. Bei der Ponyshow werden die Tiere vorgeführt, nach ihrer Gangart, Gehorsam, ihrem Pflegezustand und Aussehen bewertet. «Hierbei halten etwa Zuchtinteressierte Ausschau für einen Pony-Kauf, andere wollen eine gute Bewertung für ihren Zuchtbuch-Eintrag», so Schneeberger. Ein Highlight sei das Equipenspringen, das Fans aus umliegenden Vereinen anlockt: Zwei Reiter starten nacheinander in einen Parcours und werden gemeinsam bewertet. Dabei tragen sie lustige Equipen-Namen wie «Einer geht noch» oder «Golden Hoof Sisters».

Vorbildfunktion. Es gab Berichte über Vorfälle an Olympia oder im Elitebereich. Internet-Blogs wie «gonature» gehen der Frage nach, ob Olympiareiten Tierquälerei sei. Bei hohen Sprüngen oder Ausdauerbelastungen können sich Tiere verletzen. So musste das Pferd des Schweizer Reiters Robin Godel wegen eines Bänderrisses eingeschläfert werden. «Damit haben wir nichts zu tun. Wir bewegen uns nicht auf einem vergleichbaren Niveau», betont Schneeberger. Zudem legt der Verein grossen Wert auf den artgerechten Umgang mit den Pferden. «Kinder und Erwachsene erhalten in den Trainings eine rücksichtsvolle, faire und professionelle Ausbildung im Umgang mit den Vierbeinern als Partner und auf Augenhöhe», unterstreicht Schneeberger. Die Vorbildfunktion ist wichtig: «Der Reitsport soll in seiner Vielfalt weiterhin akzeptiert und gelebt werden, hierzu benötigt es vor allen Respekt gegenüber den Tieren, die Arbeit der Vereine und die Ausbildung des Nachwuchses.»

Infos zu den Seeländischen Pferde- und Ponysporttagen unter: *www.svpkseeland.ch* Teilnehmende zahlen ein Startgeld, Zuschauende haben freien Eintritt

PHOTO: ZVG

Daniela Schneeberger: «Der Reitsport soll in seiner Vielfalt akzeptiert und gelebt werden.»

COT consultings
Buchführung
Steuerberatung
Wirtschaftsprüfung
COT Treuhand AG • 3250 Lyss • www.cot.ch

BILD DER WOCHE

von Joel Schweizer

Maria Balmer aus Murten ist auf der Suche nach neuen Welten, in die sie eintauchen kann. In Lyss aufgewachsen, verbindet sie Familienbesuche gerne mit dem Schmökern in Büchern und schätzt das breite Angebot an Literatur in der Lysser Gemeindebibliothek.

MUSIK/MUSIQUE

Illustre Gäste et un anniversaire

Die Christmas Sessions warten vom 20. bis 23. November im Kongresshaus Biel erneut mit einem vielseitigen Lineup auf.

VON HANS-UELI AEBI

Internationale und nationale Stars, gediegene Ambiance und etwas Glamour. In diesem Geist steigen die 14. Christmas Sessions vom 20. bis 23. November im Kongresshaus Biel. Am bewährten Konzept halten die Organisatoren fest: «Foyer und Konzertsaal werden festlich dekoriert, es gibt ein Apero Riche und VIP-Gäste können an einem der 45 Tischen Platz nehmen», sagt Enrico Brogini, Herz und Seele der Christmas Sessions. Punkto Technik wird viel Aufwand betrieben, «der Sound wird satt, differenziert und doch nicht zu laut».

Deutsch & Français. «Wir konnten erneut internationale Stars engagieren», sagt Daniel Greber, verantwortlich für Planung, Organisation, Marketing. Die Headliner 2025: Thomas Anders, Sänger von Modern Talking, der Franzose Laurent Voulzy sowie Rapper Bligg und Sens Unik mit Carlos Leal. «Wir sprechen ein deutsches wie französischsprachiges Publikum an», erklärt Greber. Dazu kommen italienische Künstler wie Iva Zanicchi oder Andi Lios.

Familiär. Wie bekommt man so ein Lineup nach Biel? «Wir haben gute Kontakte zu Managern und Agenturen, welche wir über die Jahre aufgebaut haben», sagt Greber. Daneben spielen weitere Faktoren eine Rolle. Passt der Termin in den Tourneekalender der Künstler? Wird man bei der Gage handelseinig? «Ohne unsere treuen Sponsoren ginge das nicht», sagt Brogini. Sie bestreiten gut die Hälfte des Budgets, das «im oberen sechsstelligen Bereich liegt».

Die Christmas Sessions haben einen guten Ruf. «Die Künstler kommen gern nach Biel, sie schätzen die familiäre Atmosphäre», sagt Greber, der auch für die Betreuung der Gäste zuständig ist. «Wir holen sie am Flugplatz ab, begleiten sie ins Hotel und sind immer für sie da.» Brogini ergänzt: «Die Künstler geniessen den intimen Rahmen und die Nähe zum Publikum.»

40 Jahre Modern Talking. Thomas Anders macht am Donnerstag, 20. November, den Auftakt. Der Frauenschwarm feierte mit Modern Talking Welthits wie «You're My Heart, You're My Soul». Mit Produzent Dieter Bohlen verkaufte er über 120 Millionen Alben und wurde zu einem Gesicht der Achtzigerjahre. Auf der Jubiläumstournee präsentiert Anders die grössten Erfolge sowie neue Projekte.

Rap & Hip-Hop am Freitag. Der Rapper Bligg hat die Musikszene mit seinem Stil geprägt. Mit eingängigen Melodien und tiefgründigen Texte verbindet er Hip-Hop, Pop und Folk. Hits wie «Rosalie» und «Mänhätten» haben den Bündner zu einem der erfolgreichsten Künstler der Schweiz gemacht. Kurz vor Redaktionsschluss wurde bekannt, dass die welsche Kultband Sens Unik mit ihrem charismatischen Frontmann Carlos Leal nach Biel kommt, der vor 20 Jahren sogar in einem James Bond (Casino Royale) mitspielte.

Forza Italia. Der Samstag gehört unseren Nachbarn aus dem Süden: Iva Zanicchi, die Stimme Italiens, berührt mit zeitlosen Hits und ihrer charismatischen Bühnenpräsenz. Die New Trolls begeistern mit einem Mix aus Rock, Progressive Rock und klassischer Musik seit den 1960ern. The Italian Tenors verbinden Oper, Tradition und Moderne zu einem emotionalen Klangerlebnis.

Laurent Voulzy. Der beliebte französische Singer-Songwriter sorgt am Sonntag für ein krönendes Finale. Voulzy begeistert seit den 1970er-Jahren mit Hits wie «Rockollection» und «Le Pénitencier». Mit seinem einzigartigen Stil, der Pop und Chanson vereint, zieht Voulzy Fans aus aller Welt an.

Singapur. Die Christmas Sessions – ein gediegener Musik-Anlass. Sich festlich kleiden, Freunde treffen, neue Bekanntschaften knüpfen, oder «Meet and Greet», wie es Brogini ausdrückt. Der Vorverkauf läuft erfreulich. «Wir haben Buchungen aus der ganzen Schweiz und dem Ausland», sagt Brogini. «Wir hatten sogar Gäste aus Singapur oder Südafrika!»
www.christmas-sessions.ch

Du 20 au 23 novembre, les Christmas Sessions proposeront à nouveau une programmation variée au Palais des Congrès de Bienne.

PAR HANS-UELI AEBI

Des stars internationales et nationales, une ambiance raffinée et une touche de glamour. C'est dans cet esprit que se dérouleront les 14èmes Christmas Sessions du 20 au 23 novembre au Palais des Congrès de Bienne. Les organisateurs restent fidèles à leur concept éprouvé: « Le foyer et la salle du groupe seront décorés de manière festive, un apéritif dînatoire sera servi et les invités VIP pourront prendre place à l'une des 45 tables», explique Enrico Brogini, l'âme des Christmas Sessions. Sur le plan technique, beaucoup d'efforts ont été déployés pour que «le son soit riche, nuancé, mais pas trop fort».

Deutsch & Français. «Nous avons de nouveau pu engager des stars internationales», déclare Daniel Greber, responsable depuis huit ans de la planification, de l'organisation et du marketing. Les têtes d'affiche 2025: Thomas Anders, chanteur de Modern Talking, le Français Laurent Voulzy ainsi que le rappeur Bligg et Sens Unik avec Carlos Leal. «Nous nous adressons à un public germanophone et francophone», explique-t-il. À cela s'ajoutent des artistes italiens tels qu'Iva Zanicchi ou Andi Lios.

Familial. Comment obtenir une telle affiche à Bienne? «Nous avons noué de bons contacts avec des managers et des agences au fil des ans», poursuit Daniel Greber. D'autres facteurs jouent également un rôle. La date convient-elle au calendrier de tournée des artistes? Le cachet est-il négociable? «Sans nos fidèles sponsors, cela ne serait pas possible.» Ils couvrent une bonne moitié du budget, qui «se situe dans les six chiffres».

Les Christmas Sessions jouissent d'une bonne réputation. «Les artistes aiment venir à Bienne, ils apprécient l'atmosphère familiale», ajoute celui qui est également responsable de l'accueil des invités. «Nous allons les chercher à l'aéroport, les accompagnons à l'hôtel et sommes toujours là pour eux.» Enrico Brogini complète: « Les artistes apprécient le cadre intimiste et la proximité d'un public respectueux.»

Thomas Anders donnera le coup d'envoi le jeudi 20 novembre. Le chanteur, idole de nombreuses femmes, a connu des succès mondiaux avec Modern Talking, notamment «You're My Heart, You're My Soul». Avec le producteur Dieter Bohlen, il a vendu plus de 120 millions d'albums et est devenu l'un des visages des années 80. Lors de la tournée anniversaire, Anders présentera ses plus grands succès ainsi que ses nouveaux projets.

Rap & hip-hop vendredi. Le rappeur Bligg a marqué la scène musicale de son empreinte. Avec des mélodies entraînantes et des textes profonds, il allie hip-hop, pop et folk. Des tubes tels que «Rosalie» et «Mänhätten» ont fait de cet artiste originaire des Grisons l'un des artistes les plus populaires de Suisse. Peu avant la clôture de la rédaction, on a appris que le groupe culte romand Sens Unik viendrait à Bienne avec son charismatique leader Carlos Leal, qui a même joué dans un James Bond (Casino Royale) il y a 20 ans.

Forza Italia. Le samedi est dédié à nos voisins du sud: Iva Zanicchi, la voix de l'Italie, touche le public avec ses tubes intemporels et sa présence charismatique sur scène. Les New Trolls enthousiasment depuis les années 1960 avec un mélange de rock, de rock progressif et de musique classique. Les Italian Tenors allient opéra, tradition et modernité pour offrir une expérience sonore riche en émotions.

Laurent Voulzy. Le chanteur-compositeur français très apprécié assurera dimanche une finale grandiose. Il enthousiasme depuis les années 1970 avec des tubes tels que «Rockollection» et «Le cœur grenadine». Avec son style unique qui allie pop et chanson, Laurent Voulzy attire des fans du monde entier.

Singapour. Les Christmas Sessions sont un événement musical raffiné. S'habiller pour les fêtes, retrouver des amis et faire de nouvelles connaissances. Les préventes se déroulent de manière réjouissante. «Nous avons des réservations provenant de toute la Suisse et de l'étranger», conclut Enrico Brogini. «Nous avons même eu des demandes de Singapour ou d'Afrique du Sud!»
www.christmas-sessions.ch

Enrico Brogini und Daniel Greber: «Die Künstler lieben den familiären-Rahmen und die Nähe zum Publikum.»

Enrico Brogini et Daniel Greber proposeront à nouveau un affiche attractive lors des Christmas Sessions.

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

PEOPLE

PHOTO: JOEL SCHWEIZER

Wer hat schon mal im Lotto eine meterlange Cremeschnitte gewonnen oder ein dampfendes Fondue, das man gleich vor Ort verputzen konnte? Hinter den kuriosen Preisideen stecken **Lara Liechti,** 28, (Foto), **Cedric Zaugg,** 44, und **Fabienne Marques,** 30. Das Trio der LottiLottoProductions lernte sich hinter der Bar des «Le Singe» in Biel kennen und veranstaltet seit drei Jahren am Ostermontag eine Kultur-Lotto-Show: Ein traditionelles Lotto mit Kulturpreisen aus Biel. Weil sie nicht bis nächste Ostern warten wollten, planten sie ihre erste Schrottombola. «Schrott, Lotto und Kultur mit dem Ziel, das Kulturprogramm zu fördern und Spass zu haben», erklärt Liechti. Und so funktionierts: Kunstobjekte, Haushaltsgegenstände oder Sammlerstücke mitbringen. 15 Mitbringsel werden als Preise nominiert und können während drei Lottorunden gewonnen werden. Danach gibt es eine Tauschbörse. «Preise eintauschen oder verschenken, was übrig bleibt», erklärt die selbstständige Gesangslehrerin. BAR im Expo-Park Nidau, 13. September, 16 Uhr. Nur bei Schönwetter, freier Eintritt. Platzreservation:
lotto@kartellculturel.ch

Qui a déjà gagné à la loterie une crème pâtissière d'un mètre de long ou une fondue fumante à déguster sur place? Derrière ces idées de prix insolites se cachent **Lara Liechti,** 28 ans, (foto), **Cedric Zaugg,** 44 ans, et **Fabienne Marques,** 30 ans. Le trio de LottiLottoProductions s'est rencontré derrière le bar du «Singe» à Bienne et organise depuis trois ans, le lundi de Pâques, un loto culturel: un loto traditionnel avec des prix culturels de Bienne. Comme ils ne voulaient pas attendre Pâques prochain, ils ont organisé leur première tombola de brocante. «Brocante, loto et culture dans le but de promouvoir le programme culturel et de s'amuser», explique Lara Liechti. Voici comment cela fonctionne: apportez des objets d'art, des articles ménagers ou des objets de collection. Quinze cadeaux sont sélectionnés comme prix et peuvent être gagnés au cours de trois tours de loto. Ensuite, il y a une bourse d'échange: «Échangez vos prix ou offrez ce qui reste», explique la professeure de chant indépendante. BAR à l'Expo-Park Nidau, le 13 septembre à 16 heures. Uniquement par beau temps, entrée libre. Réservation de places:
lotto@kartellculturel.ch

PHOTO: ZVG

«Ich werde mir einen Traum erfüllen», schwärmt **Luis Cabral.** Der Uhrmacher, der Anfang November seinen 50. Geburtstag feiert, wird die Band «Beasto Blanco» nach St. Immer holen, dabei sind unter anderen der Bassist Chuck Garric und Calico, die Tochter der Rocklegende Alice Cooper. «Ich liebe Hardrock und Heavy Metal seit meiner Kindheit. Und ich freue mich riesig darauf, sie willkommen zu heissen», fährt der Vater von zwei kleinen Kindern fort, der im nahe gelegenen Les Breuleux (JU) wohnt. «Wenn ich Zeit habe, spiele ich immer noch Schlagzeug!» Am 7. November ist im Veranstaltungssaal in St. Immer der einzige in der Schweiz geplante Auftritt der europäischen Tournee dieser Band, die von Liebhabern dieses Musikgenres verehrt wird. «Ich bin sicher, dass wir an diesem Abend vor ausverkauftem Haus mit mehr als 300 Zuschauern spielen werden», prognostiziert Luis Cabral. Er hat in der Region bereits mehrere unvergessliche Konzerte organisiert, darunter auch mit Mitgliedern der berühmten amerikanischen Band Kiss. MH

«Je vais réaliser un rêve!», s'enthousiasme **Luis Cabral.** Cet horloger qui s'apprête à fêter ses 50 ans au début du mois de novembre va en effet faire venir à Saint-Imier le groupe «Beasto Blanco» (dans lequel jouent notamment le bassiste (Chuck Garric) et Calico, la fille de la légende du rock Alice Cooper. «J'aime le hard-rock et le heavy metal depuis que je suis tout petit. Et je suis vraiment impatient de les accueillir», poursuit ce père de deux jeunes enfants domicilié aux Breuleux tout proche (JU). «Il m'arrive de faire encore de la batterie quand j'en ai le temps!». Le 7 novembre, la salle des spectacles de la cité imérienne sera la seule date prévue en Suisse de la tournée européenne de ce groupe adoré par les amatrices et les amateurs de ce genre musical. «Je suis sûr que nous pourrons faire salle comble et accueillir plus de 300 personnes ce soir-là à Saint-Imier!», pronostique Luis Cabral. Il a déjà organisé dans la région plusieurs concerts mémorables, notamment ceux de membres du célèbre groupe américain Kiss. MH

HAPPY BIRTH DAY TO YOU

Thomas Loosli, Moderator TeleBielingue, Tramelan, wird am Donnerstag 63-jährig; présentateur TeleBielingue, Tramelan, aura 63 ans jeudi.

Rahel Burri, Stadträtin SP, Biel, wird am Donnerstag 30-jährig/ conseillère de Ville socialiste, Bienne, aura 30 ans jeudi.

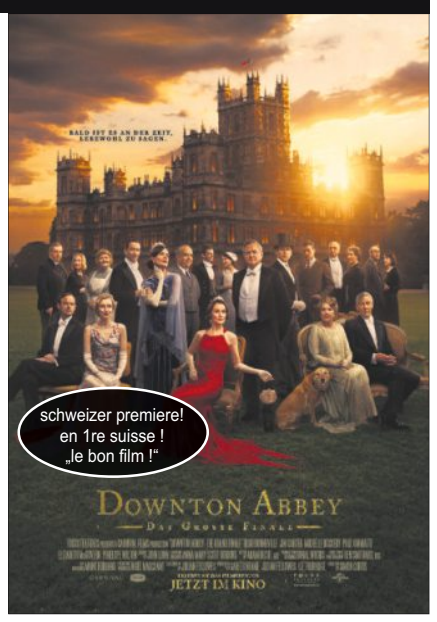
Jocelyne Wind, Mittelstreckenläuferin, Sonceboz, wir am Freitag 25-jährig; coureuse de demi-fond, aura jeudi 25 ans vendredi.

Christian Jegerlehner, ehemaliger Pfarrer und Musiker, Biel, wird am Samstag 71-jährig; ancien pasteur, Bienne, aura 71 ans samedi.

Raphael Benz, Stadtrat Parteilos, wird am Samstag 37-jährig/ conseiller de Ville Avenir Bienne, aura 37 ans samedi.

www.cinevital.ch KINOS/CINÉMAS PROGRAMM VOM/PROGRAMME DU 11.09.–17.09.2025

KINO/CINÉ	FILM	FSK/LÄNGE	DO/JE	FR/VE	SA/SA	SO/DI	MO/LU	DI/MA	MI/ME
Lido 1	22 BAHNEN	12 J/102	15:45 D	15:45 D	15:45 D	15:45 D	15:45 D	15:45 D	15:45 D
			20:15 D	20:15 D	20:15 D	20:15 D	20:15 D	20:15 D	20:15 D
Apollo	ASPHALTE PUBLIC	6 (12)/78			20:00 D+F/d/f				
Apollo	DAS KANU DES MANITU	6 J/88			17:15 D	17:45 D			
Lido 1	DAS KANU DES MANITU	6 J/88				13:45 D			
Apollo	DOWNTON ABBEY:								
	THE GRAND FINALE	6 (12)/123							20:00 E/df
Rex 1	DOWNTON ABBEY:								
	THE GRAND FINALE	6 (12)/123	12:15 E/df	12:15 E/df	12:15 E/df	12:15 E/df	12:15 E/df		
			18:00 E/df	18:00 E/df	18:00 E/df1	18:00 E/df	18:00 E/df	18:00 E/df	
			20:15 E/df	20:15 E/df	20:15 E/df	20:15 E/df	20:15 E/df	20:15 E/df	
Lido 2	DOWNTON ABBEY:								
	THE GRAND FINALE	6 (12)/123	15:00 E/df	15:00 E/df			15:00 E/df	15:00 E/df	
Rex 2	DOWNTON ABBEY:								
	THE GRAND FINALE	6 (12)/123						12:15 E/df	
Apollo	F1 - Der Film	12 (12)/155				14:30 E/df			
Lido 1	ICH WILL ALLES. HILDEGARD KNEF	12 J/98				10:45 D			
Rex 2	ICH WILL ALLES. HILDEGARD KNEF	12 J/98	17:30 D	17:30 D			17:30 D	17:30 D	17:30 D
Rex 2	IN DIE SONNE SCHAUEN	16 J/149	12:00 D	12:00 D	12:00 D	12:00 D	12:00 D		
			19:45 D	19:45 D	19:45 D	19:45 D	19:45 D	19:45 D	19:45 D
Lido 2	L' ATTACHEMENT	12 (14)/106				10:30 F/d			
			17:30 F/d		17:30 F/d		17:30 F/d		17:30 F/d
Lido 2	LA VENUE DE L'AVENIR	12 (14)/124		17:30 F/d		17:30 F/d		17:30 F/d	
Rex 1	MARY ANNING,								
	CHASSEUSE DE FOSSILES -								
	FFFH 2025	6 (8)/70							13:30 F
									15:45 D
Rex 2	MARY ANNING,								
	CHASSEUSE DE FOSSILES -								
	FFFH 2025	6 (8)/70							13:45 D
									15:30 F
Rex 2	MATERIALISTS	12 (12)/116			17:15 E/df	17:15 E/df			
Lido 1	QUAND VIENT L' AUTOMNE	12 (14)/104	18:00 F/d	18:00 F/d	18:00 F/d	18:00 F/d		18:00 F/d	18:00 F/d
Beluga	QUAND VIENT L' AUTOMNE -								
	LAINE ET LUMIERE	12 (14)/104					18:00 F/d		
Lido 2	TAFITI - AB DURCH DIE WUESTE	6 J/81				13:30 D			
					15:30 D	15:30 D			
Beluga	THE BAD GUYS 2	6 (8)/104			15:30 D	15:30 D			
Rex 2	THE BAD GUYS 2	6 (8)/104			15:00 F	15:00 F			
Apollo	THE CONJURING: LAST RITES	16 (16)/135	19:45 D	19:45 F		19:45 F	19:45 F	19:45 D	
Rex 1	THE CONJURING: LAST RITES	16 (16)/135			15:15 F	15:15 F			
Lido 2	THE CONJURING: LAST RITES	16 (16)/135	20:00 E/df	20:00 E/df	20:00 E/df	20:00 E/df	20:00 E/df	20:00 E/df	20:00 E/df
Beluga	THE LONG WALK	16 J/108	20:15 E/df	20:15 E/df	20:15 E/df	20:15 E/df	20:30 E/df	20:15 E/df	20:15 E/df
Beluga	THE ROSES	12 (14)/106	18:00 E/df	18:00 E/df	18:00 E/df	18:00 E/df		18:00 E/df	18:00 E/df
Lido 1	THE ROSES	12 (14)	106				18:00 E/df		



0900 900 921
(CHF 0.80/Anruf + CHF 0.80/Min.)
CINEVITAL
BIEL BIENNE

FILMPODIUM BIEL/BIENNE
CentrePasquArt Seevorstadt 73, Faubourg du Lac
032 322 71 01 •.filmpodiumbielbienne.ch

SORTI DU BOIS - WALD WIRD FILM
21.08.-30.09.

PREMIERENFILM / PREMIÈRE
MILCHZÄHNE
Sophia Bösch, DE, CH 2024, 97', D/f
11.09. Do/Je 19h00

PREMIERENFILM / PREMIÈRE
NATHALIE
Tamara Milosevic, CH 2025, 80', Ov/d,f
12.09. Fr/Ve 18h00
16.09. Di/Ma 19h00

AILLEURS SI J'Y SUIS
François Pirot, CH, BE, LU 2022, 103', F/d
12.09. Fr/Ve 20h30
15.09. Mo/Lu 20h30

BONJOUR LE MONDE!
Anne-Lise Koehler, Eric Serre, FR 2019, 61', F ou D, dès 4
13.09. Sa/Sa 15h00 (Projection en français)
14.09. So/Di 11h00 (Vorstellung auf Deutsch)

LE CHÂTEAU DE L'ARAIGNÉE
Akira Kurosawa, JP 1957, 110', Ov/f
13.09. Sa/Sa 18h00

UNCLE BOONMEE WHO CAN RECALL HIS PAST LIVES
A. Weerasethakul, TH 2010, 114', Ov/d,f
13.09. Sa/Sa 20h30

FAMILIENFILME / FILMS FAMILLE
MINUSCULE – KLEINE HELDEN
Thomas Szabo, Hélène Giraud, FR, BE 2013, 89', ohne Dialoge
14.09. So/Di 18h00

LE BOIS DONT LES RÊVES SONT FAITS
Claire Simon, FR, CH 2015, 144', F/e
14.09. So/Di 20h30

CAPTAIN FANTASTIC
Matt Ross, US 2016, 118', E/f
15.09. Mo/Lu 18h00

KINOS CINÉMAS

● CINEDOME
www.kitag.ch

● GRENCHEN, REX
«NOBODY 2», MI: 20.00.
«GRAND PRIX OF EUROPE», MI: 16.00.
«DIE BAD GUYS 2», MI: 14.00.

● INS, INSKINO
«THE LIFE OF CHUCK», MI: 20.00.
«EIN TAG OHNE FRAUEN», «MOON - DER PANDA»,
«JURASSIC WORLD: REBIRTH»: SO: 10.00, 14.00, 20.00.
«VOLVERÉIS», FR/SA/SO: 20.00.
«HEIDI - D'LEGÄNDE VOM LUCHS», SA/SO: 14.00.

● BÉVILARD, PALACE
LA LANTERNE MAGIQUE: «AMÉLIE ET LA MÉPHYSIQUE DES TUBES». ME: 14.00.
«PRIS AU PIÈGE», ME/JE/DI: 20.00, VE: 21.00, SA: 17.00.
«LA GUERRE DES ROSES», VE: 18.00, SA: 20.30, DI: 17.00.

● LA NEUVEVILLE, CINÉ
«KARATE KID: LEGENDS», ME: 20.30.
«FRIEDAS FALL», MA: 20.30.

● MOUTIER, CINOCHE
«DOWNTOWN ABBEY III: LE GRAND FINAL», ME/JE: 20.00,VE: 20.30, SA: 17.30, DI: 16.30.
«ADIEU JEAN-PAT», VE: 18.00.
«VALEUR SENTIMENTALE», SA: 20.30, DI: 20.00.

● SAINT-IMIER, ESPACE NOIR
«BIRD», JE/MA: 20.10.
«EUREKA», DI: 14.30.
«LA CONVOCATION», SA: 14.30.
«AMÉLIE ET LA MÉTAPHYSIQUE DES TUBES», DI: 17.10.
«LES VIES D'ANDRÈS», ME: 20.10, SA: 17.10.
«SIRAT», DI: 20.10.

● TAVANNES, ROYAL
«NATHALIE», ME: 17.30, DI: 16.30.
«LES ORPHELINS», ME: 20.30, VE: 10.00, SA: 21.00, VE/MA: 20.00.
«LES COULEURS DE L'AUTISME», JE: 18.00, SA: 14.00, DI: 10.00.
«SIRAT», JE/DI: 20.00, SA: 17.00.

● TRAMELAN, CINÉMATOGRAPHE
«CONNEMARA», ME/MA: 17.45, VE: 18.00, DI: 20.00.
«DOWNTOWN ABBEY III: LE GRAND FINAL», ME: 20.15, JE: 18.00, VE/SA: 20.30, DI: 17.00, LU: 17.45.
SENIORS ACTIFS: «LA VENUE DE L'AVENIR», JE: 14.30.
«NOBODY 2», JE: 20.30, SA: 18.00, LU: 20.15.
«AMÉLIE ET LA MÉTAPHYSIQUE DES TUBES», SA: 15.00, DI: 14.00.
«BONJOUR LE MONDE!», DI: 10.00.
«DES JOURS MEILLEURS», MA: 20.00.

HAUSLIEFERDIENST
LIVRAISON À DOMICILE
15.- CHF
Biel/Bienne & Nidau
bis / jusqu'à 10 kg
032 365 80 80
velokurierbiel.ch

SAIGNELÉGIER
12.-13.-14. September 2025
49. BROCANTE
13. DESIGN UND VINTAGE MESSE
Freitag: 14-19 Uhr; Samstag 9-19 Uhr;
Sonntag: 10-17 Uhr. Eintritt Frei

SCHLÖSSLI BIEL-BIENNE
Zentrum für Langzeitpflege | Centre pour malades chroniques

HERBSTFEST IM SCHLÖSSLI

Samstag, 20. September 2025
11.00 – 17.00 Uhr

- Feines aus der Schlössli-Küche
- Live-Musik von den Bielersee Buebe
- Zauberei mit Witz und Charme
- Ponyreiten und Spielecke für Gross und Klein
- Hüpfburg und Kinderschminken
- Bunte Marktstände
- Hausführungen auf Deutsch und Französisch

Wir freuen uns auf Ihren Besuch!

Schlössli Biel-Bienne – Mühlestrasse 11 – 2504 Biel-Bienne
Bus nº 2, 3, 4 arrêt Île-de-la-Suze / Haltestelle Schüssinsel

Die Zauberflöte: Mozarts vorletzte und wohl rätselhafteste Oper wurde 1791 in Wien uraufgeführt und begeistert mit ihren unvergesslichen Melodien bis heute Gross und Klein: Ein Opernerlebnis für die ganze Familie!

Ab Donnerstag im Stadttheater Biel.

L'avant-dernier et sans doute le plus énigmatique des opéras de Mozart, «La flûte enchantée», créé à Vienne en 1791, continue de fasciner avec ses mélodies inoubliables. Une expérience lyrique pour toute la famille!

Dès jeudi au Théâtre municipal de Bienne.

● **Biel/Bienne**
● **Region/Région**
Deutsch in Schwarz
français en gris

10.09. MITTWOCH MERCREDI

KONZERTE CONCERTS

UND AUSSERDEM ... DE PLUS...

● **SAINT-IMIER,** CCL, conférence de Jean-Claude Rebetez «La dernière chasse aux sorcireres». 18.30.

11.09. DONNERSTAG JEUDI

THEATER THÉÂTRE

● **STADTTHEATER,** «Zauberflöte». Premiere. 19.30. «La flûte enchantée», première, 19.30

12.09. FREITAG VENDREDI

KONZERTE CONCERTS

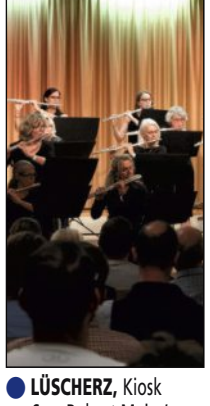
● **LITERATURCAFÉ,** «Kultimuy». Traditionelle bolivianische Musik. Musique traditionnelle bolivienne. 20.00.

● **BELLELAY,** Abbatiale, «Kronos Quartet plays Philip Glass». 20.00.

13.09. SAMSTAG SAMEDI

KONZERTE CONCERTS

● **LENGNAU,** Dorfschulhaus, «Tutti Frutti» Querflöten Orchester. 10 Jahre Jubiläum. 19.30.



● **LÜSCHERZ,** Kiosk am See. Robert Meier's «Dr. Föön», Hommage to Dire Straits. 19.00-22.00.
● **BELLELAY,** Abbatiale, Estelle Revaz, violoncelle, en collaboration avec le Ballet Junior de Genève. 20.00.
● **SAINT-IMIER,** Collégiale, «...autour de la fantaisie». Francesco Addabbo. Récital d'Orgue. 20.00.

THEATER THÉÂTRE

● **BIOTOP,** La Grenouille, «Le Roi des petits-Boutistes». Cie du CBotte-cul, Morges. 17.00.

UND AUSSERDEM ... DE PLUS...

● **ATELIER SCHRONK,** Arthur Villard Promenade (zugleich Einweihung). Performance Myriam Wahli. 10.00.
● **COSMOS,** Dance, Langsamer Walzer Workshop mit Andrea Wüthrich. 20.30-21.15. 21.15-01.00 Dance Cosmos Party.
● **FAMI PLUS,** Kinderfest/Fête des enfants. 14.00-17.00.

● **STADTBIBLIOTHEK,** 1. Stock. Rückblick und Ausblick zum Thema Frauenplatz Biel. Was haben wir erreicht, was bleibt zu tun? 17.00-19.00.

14.09. SONNTAG DIMANCHE

KONZERTE CONCERTS

● **BELLMUND,** La Prairie, «Découvertes La Prairie» mit Gesang i d'Nacht. Jodel- und Schwyzerörgeliklänge interpretiert von Daria Occhini und Gianna Occhini Jodelgesang, Susanne Farner Schwyzerörgeli. 17.00.

16.09. DIENSTAG MARDI

KONZERTE CONCERTS

● **LITERATURCAFÉ,** «Mardi Jazz» mit Daniel Cerny. Treffpunkt, Musik und Lesegenuss, Diskussionen. 19.30.

UND AUSSERDEM ... DE PLUS...

● **BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE,** Romain Buffat «Grande-Fin». Performance sonore en compagnie de Thomas Flahaut. 12.15-13.15.

MEIN AUSGEHTIPP MA SORTIE

Lara Mina Christ

«Ab dem 13. September wird die Bieler Innenstadt ein einzigartiges Open Atelier: Im Rahmen der Arty Show verwandeln sich mehr als 40 Schaufenster zu temporären Ausstellungsräumen. Über 45 Künstlerinnen und Künstler aus Biel, der Region Bern, Zürich, Solothurn, Basel, Genf und dem Ausland präsentieren ihre Skulpturen, Gemälde, Fotografien, Videos, Textil-, Glas- und Papierkunst vom Bahnhof bis in die Bieler Altstadt. Die Arty Show wurde 2016 von Émeline Fichot in La Chaux-deFonds gegründet und findet in Biel zum 6. Mal statt. Programm-Details, Standortplan der Ateliers und Anmeldungen gibt es unter: www.artyshow.art»

«À partir du 13 septembre, le centre-ville de Bienne se transformera en un atelier ouvert unique en son genre: dans le cadre de l'«Arty Show», plus de 40 vitrines deviendront des espaces d'exposition temporaires. Plus de 45 artistes de Bienne, de la région de Berne, de Zurich, de Soleure, de Bâle, de Genève et de l'étranger présenteront leurs sculptures, peintures, photographies, vidéos, œuvres textiles, verres et papiers entre la gare et la vieille ville de Bienne. L'«Arty Show», a été fondé en 2016 par Émeline Fichot à La Chaux-de-Fonds et se tient pour la 6ème fois à Bienne. Les détails du programme, le plan de localisation des ateliers et les inscriptions sont disponibles sur: www.artyshow.art»

AUSSTELLUNGEN EXPOSITIONS

NEUE AUSSTELLUNGEN: NOUVELLES EXPOSITIONS:

● **KRONE,** «This Chapter begins twice» Ève Gabriel Chabano; , Frontroom, «SOMA7» Yen Chun Lin», Backroom. Vernissage, 12.9., 18.00. Listening Yen Chun Lin 20.00, DJ Pony Pride 21.30. Bis 18. Oktober.
● **LA VOIRIE,** Guy Bechtel «Ligne de Faille». Vernissage, 12.9., 17.00-20.00. Collage-Atelier 13.9. 11.00-16.00. Finissage: 14.9. 10.00-12.00.
● **LOKAL-INT,** Cécile Baumgartner Vizkelety, Basel. DO: 19.30.
● **NMB,** «Biel und die Welt». Vernissage 12.9., 18.00. Begrüssug Bernadette Walter, Ansprache Adriano Boschetti Kantonsarchäologe. Einführung in die neue Dauerausstellung Charlotte Butty, Florian Eitel, Jonas Kissling und Ludivine Marquis.
Vernissage de «Bienne et le monde», 12.9, 18.00. Mots de bienvenue de Bernadette Walter, directricedu NMB. Allocution d'Adriano Boschetti, archéologue cantonal. Présentation de la nouvelle exposition permanente par l'équipe curatoriale Charlotte Butty, Florian Eitel, Jonas Kissling, Ludivine Marquis

WEITERHIN GEÖFFNET: TOUJOURS À L'AFFICHE:

● **ART GALLERY YKOONS,** rue de l'Union 18, Expo permanente «Urban Places». De la crypto à l'art numérique, Ykoons dévoile une série exclusive d'interprétations digitales des lieux emblématiques de la Suisse. MI-FR: 11.00-17.00, SA: 11.00-16.00.
● **BENEVOL KANTON BERN,** Bahnhofstrasse 30, Werke von Vasilis Georgas. Ouevres de Vasilis Georgas.
● **GEWÖLBE GALERIE,** Marie-Claire Meier, Papierarbeiten; Beat Moser, Malerei; Lee Bohnenblust, Holzskulpturen. Bis 20. September.
● **HIRSLANDEN KLINIK LINDE,** Bilder Acryl-Mischtechnik von Suzanne Zweifel. Bis auf weiteres.
● **HOTEL ARTIST,** Andreas Burkhalter «ART ABC COLOURS». Bis 20. Dezember. Jusqu›au 20 décembre.
● **KUNSTHAUS BIEL,** Alexandra Bircken «SomaSemaSoma», Gregory J. Markopoulos «Film as Film, Archive as Creation». MI/FR: 12.00-18.00.
● **LYSS,** Kultur Mühle, Heinz Heim, «Potpourri» zeigt «vermischtes, verschiedenes - abstrakt & figurativ». FR: 19.00-21.00, SA/SO: 14.00-17.00. Bis 14. September.
● **NMB,** «Röstigraben». Biel und der Röstigraben. Dauerausstellung. Exposition permanente.
● **NMB,** Sonderausstellung «Schatzkammer Wald». Bis 11. Januar 2026. Exposition spéciale jusqu'au 11 janvier 2025.
● **PIETERLEN,** Schlössli, Rita Bigler, 42 Bilder in verschiedenen Techniken. Täglich von 08.00-21.00. Bis Oktober.
● **MOUTIER,** Galerie du Passage, Christine Aymon «Sauvage intérieur». JE-DI: 14.00-18.00. Jusqu'au 19 octobre.
● **STADTBIBLIOTHEK,** Jubiläumsausstellung im Treppenhaus. Organisation Frauenplatz Biel feiert ihr 30-jähriges Jubiläum. Rückblick aus 30 Jahren Highlights der Entwicklung und aktuelle Themen. In Zusammenarbeit mit dem Stadtarchiv. Bis 27. September.
Exposition 30 ans Femmes en réseau Bienne.À travers une rétrospective sur 30 ans, elle présentera les moments forts qui retracent l'évolution et l'actualité de leurs thématiques. En collaboration avec les Archives municipales.
● **SAINT-IMIER,** CCL, «Empreintes» Maguy Bovier, Kristian Dill, Stéphane Monard. Jusqu'au 5 octobre.
● **SAINT-IMIER,** La Roseraie EMS, «Exposition diverse et variée». Valentina Patthey et Olga Gordon. Ouvert 7 jours sur 7 de 13.00-18.00. Jusqu'au 10 octobre.

DAVIS CUP: SCHWEIZ - INDIEN
Swiss Tennis Arena
12. und 13. September
jeweils 12.45
Securitas Swiss Davis Cup Team spielt um den Verbleib in der Weltspitze.
www.swisstennis.ch

«PEINS-MOI UNE FORÊT»

Une balade artistique avec aquarelle et pinceaux de Prêles à La Neuveville avec un pinceau et des couleurs d'aquarelle avec l'accompagneur en montagne et dessinateur Bastian Keckeis. Il vous guide dans une expérience artistique unique au coeur du paysage naturel du Parc Chasseral. **09.30 à 17.00**
Lieu de départ; Prêles, arrivée au funiculaire
Lieu d'arrivée; Gare de La Neuveville
Inscription: Bastian Keckeis, 079 635 91 43

WO STRICKEN AUF LEINWAND TRIFFT

Montag, 15. September im Kino Beluga
«Quand vient l'Automne» (VF/d)
In Zusammenarbeit mit der Zbinden Mercerie AG lädt die Cinevital AG zu einer besonderen Veranstaltung ein. Unter dem Titel «Laine et lumière - wo Stricken auf Leinwand trifft» finden zwischen September und Dezember vier Kinoabende statt, bei denen das Publikum stricken und gleichzeitig einen Film geniessen kann. Während auf der Leinwand der Film läuft, können die Besucherinnen und Besucher ihrem Strickhobby nachgehen. Jede Vorstellung beginnt mit einem kleinen Apéro und einem Willkommensgetränk ab 17.30 auf dem exklusiv reservierten Balkon des Kinos Beluga.
Die Vorstellung startet um 18.00 mit leicht angelassenem Saallicht, damit die Maschen sichtbar bleiben.
Weitere Infos zum Programm und zur Anmeldung finden Sie unter: **cinevital.ch**

QUAND LE TRICOT RENCONTRE LA TOILE

Lundi, 15 septembre au Cinéma Beluga
«Quand vient l'Automne» (VF/d)
En collaboration avec Zbinden Mercerie SA, Cinevital SA vous invite à un événement original. Sous le titre «Laine et lumière - quand le tricot rencontre la toile», quatre soirées cinéma sont proposées entre septembre et décembre, où le public pourra tricoter tout en profitant d'un bon film. Chaque séance commence dès 17.30 par un petit apéritif et un verre de bienvenue sur le balcon réservé du Cinéma Beluga. La projection démarre à 18.00 avec une lumière tamisée pour que les mailles restent bien visibles. **Inscriptions: cinevital.ch**

MONTAGS UM SIEBEN

Ein Zweitäger 13. und 14. September
13. September ab 14.00 Zwinglikirche
14. September ab 10.30 Zwinglikirche/Unterwegs:
eine Retrospektive mit Kurzkonzerten, Performances, einem Spaziergang und einer Ausstellung.
Ein Gang zu den Orten von Montags um Sieben, von der Alleestrasse 11 zur Quellgasse 3 zur Obergasse 12 und schlussendlich zur Zwinglikirche Biel-Bözingen.
An jedem Ort wird das Publikum mit einem Kurzkonzert oder einer künstelrischen Aktion empfangen und es folgt ein kurzes Gespräch zur Geschichte des Gebäudes, des Raumes und der Kunstreihe.

MONT-SOLEIL FORMAT 2025

23 août au 5 octobre
Traversée artistique. Douze artistes suisses. Événements et conférences. **exposition-format.ch**

ARTY SHOW

artyevent.ch

bis 21. September
Zum sechsten Mal verwandelt sich die Bieler Innenstadt in eine offene Galerie: Die Kunst in Schaufenstern. Über 45 Künstlerinnen und Künstler aus der Schweiz und dem Ausland präsentieren ihre Werke in 40 Schaufenstern von der Bahnhofstrasse bis in die Altstadt.
Jusqu'au 21 septembre
Pour la sixième fois, le centre-ville de Bienne se transforme en galerie à ciel ouvert: l'art dans les vitrines. Plus de 45 artistes suisses et étrangers présentent leurs œuvres dans 40 vitrines, de la rue de la Gare à la vieille ville.

Informationen über Veranstaltungen vom **17. bis 23. September** müssen bis **spätestens am Donnerstag, 11. September, 10.00 Uhr** auf der Redaktion sein.

agenda.bielbienne@bcbiel.ch

*Les informations concernant les événements du **17 au 23 septembre** doivent parvenir à la rédaction **au plus tard jeudi 11 septembre à 10h00.***

BAU PARTNER AG
Generalunternehmung
Hauptsitz: Postfach, 3074 Muri b. Bern • Büro: Südstrasse 8, 3250 Lyss • Tel.: 032 387 06 76

In die Sonne schauen ★★★(★)

Die Grossmutter aus dem Jahr 1899 trifft sich mit ihrer Ur-Ur-Ur-Enkelin von heute.

Quand la grand-mère de 1899 rencontre sa arrière-arrière-arrière-petite-fille d'aujourd'hui.

Im Kino schon 1000 Filme gesehen? Aber bestimmt noch keinen wie gerade diesen.

VON LUDWIG HERMANN

Dieser Film hält sich an keine Regeln. Auf eine klassische Handlung wurde verzichtet. In der Zeitebene springt «In die Sonne schauen» immer wieder vor und zurück, verwirrt, überrascht, steckt voller Experimentierfreude – und ist auf ungewöhnliche Art entstanden.

Inspiration. Die Drehbuchautorinnen Mascha Schilinski und Louise Peter steckten mitten in einer anderen Arbeit, als sie den baufälligen Bauernhof entdeckten. «Dieses Gut in der Nähe vom Dorf Neulingen in Sachsen-Anhalt hat uns inspiriert», sagt Mascha Schilinski, «das hat 'geatmet'.» Hier entstand der fast zweieinhalbstündige Film «In die Sonne schauen». Das Werk, das in Cannes 2025 für die Goldene Palme nominiert wurde und der Regisseurin Mascha Schilinski den Preis der Jury eingebracht hat.

Das Drama erzählt von den vier Frauen Alma, Erika, Angelika und Lenka, die aus unterschiedlichen Epochen stammen und deren Leben auf mirakulöse Art miteinander verwoben sind. Mosaikartig zeigt der Film, wie jede Person auf dem Bauernhof ihre Kindheit und Jugend erlebt und wie bei allen Spuren der Vergangenheit auftauchen. Am Ende einer Szene beginnt dann ein unheimliches Brummen, ein Knarren und Dröhnen und zeigt: Auf dem alten Bauernhof sind Gespenster wach geworden.

Schicksale. Alma (Hanna Heckt) wächst kurz vor dem Ersten Weltkrieg auf. Sie entdeckt das Foto einer Urahnin, wurde nach ihr getauft und fürchtet jetzt, für dasselbe (schreckliche) Schicksal bestimmt zu sein. Angelika (Lena Urzendowsky) lebt zu DDR-Zeiten auf dem Hof. Sie balanciert zwischen Todessehnsucht und Lebensgier. Lenka (Laeni Geiseler) lebt in der Gegenwart. Der Hof ist leer, heruntergekommen, die Eltern möchten ihn renovieren – die Grenzen zwischen Vergangenheit und Gegenwart geraten ins Wanken …

Erika (Lea Drinda) lebt in den Vierzigerjahren im Schatten des Zweiten Weltkriegs auf dem Hof. Sie sorgt für einen Horror-Auftakt: Die junge Frau nähert sich als einbeiniger Krüppel an Krücken der Kamera. Sie hebt den Rock: Das linke Bein ist an Schnüren zurückgebunden. Warum tut sie das? Sie will sich mit ihrem Bruder solidarisieren, dem die Familie ein Bein amputiert hat. So muss er als Invalider nicht in den Krieg.

Filmbilder wie Gemälde. Wer im Kino 1000 oder mehr Filme gesehen hat, wird noch keinen erlebt haben wie «In die Sonne schauen». Die Aufnahmen (vom Schweizer Kameramann Fabian Gamper) wirken wie Gemälde; die Schauspieler (auch Laiendarsteller aus dem nahen Dorf) erscheinen alle wie echt; die Filmidee der beiden Drehbuchautorinnen Schilinski und Peter betört, verstört, fasziniert. Wer die 149 Minuten Filmlänge durchsteht, kommt sich vor wie von einem Besuch aus einer anderen Welt.

Übrigens: «In die Sonne schauen» wurde nominiert als «Bester internationaler Film» für die Oscarverleihung 2026. ■

Si vous avez vu mille films ou plus au cinéma, vous n'en avez probablement jamais vu un seul qui ressemble à celui-ci.

PAR LUDWIG HERMANN

Ce film ne respecte aucune règle. Il n'y a pas de trame classique. «In die Sonne schauen» (Regarder le soleil) fait des allers-retours dans le temps, déroute, surprend et expérimente de manière inhabituelle.

Darsteller/Distribution: Hanna Heckt, Lea Drinda, Lena Urzendowsky, Laeni Geiseler
Kamera/Caméra: Fabian Gamper
Drehbuch/Scénario: Mascha Schilinski & Louise Peter
Regie/Réalisation: Mascha Schilinski (2025)
Dauer/Durée: 149 Minuten/149 minutes
Im Kino/Au cinéma: Lido 1

Inspiration. Les scénaristes Mascha Schilinski et Louise Peter étaient pleinement investies dans un autre projet lorsqu'elles ont découvert une ferme en ruine. «Ce domaine, situé près du village de Neulingen, en Saxe-Anhalt, nous a inspirées… il respirait», relate Mascha Schilinski. C'est là que le film, de près de deux heures et demie, a vu le jour. Il a été nominé pour la Palme d'Or au Festival de Cannes en 2025 et a valu à la réalisatrice Mascha Schilinski, le Prix du jury.

Ce drame raconte l'histoire de quatre femmes, Alma, Erika, Angelika et Lenka, qui viennent de différentes époques et dont les vies sont miraculeusement entrelacées. Le film montre, à la manière d'une mosaïque, comment chaque personnage vit son enfance et son adolescence à la ferme, et comment les traces du passé ressurgissent dans leur vie. À la fin d'une scène, un grondement inquiétant et des craquements se font entendre: dans l'ancienne ferme, des fantômes sont sortis de leur léthargie.

Destin. Alma (Hanna Heckt) grandit juste avant le début de la Première Guerre mondiale. En découvrant la photo d'une de ses ancêtres, elle comprend qu'elle a hérité de son nom et craint de subir le même (terrible) destin. Angelika (Lena Urzendowsky) demeure à la ferme à l'époque de la RDA. Elle oscille entre le désir de mourir et le désir de vivre. Quant à Lenka (Laeni Geiseler), son cadre de vie est l'époque actuelle. La ferme est vide, en ruine, les parents veulent la rénover. Les frontières entre le passé et le présent s'effacent…

Erika (Lea Drinda) vit dans la ferme au cours des années quarante à l'ombre de la Seconde Guerre mondiale. Elle nous offre un début horrifique: la jeune femme s'approche de la caméra en boitant sur une jambe de bois. Elle relève sa jupe: sa jambe gauche est attachée à des cordes. Pourquoi fait-elle ça? Par un geste de solidarité envers son frère, à qui la famille a amputé une jambe, afin, qu'en tant qu'invalide, il ne soit pas obligé de partir à la guerre.

Peintures cinématographiques. Si vous avez vu mille films ou plus au cinéma, vous n'en avez probablement jamais vu un seul qui ressemble à «In die Sonne schauen». Les prises de vue (du caméraman suisse Fabian Gamper) ressemblent à des peintures. Les acteurs (y compris les acteurs non professionnels du village voisin) semblent tous réels. L'idée des deux scénaristes, Mascha Schilinski et Louise Peter, est envoûtante, dérangeante, fascinante. Si vous tenez le coup pendant les 149 minutes du film, vous aurez l'impression d'être revenu d'un voyage au sein d'un autre monde.

Au fait, «In die Sonne schauen» a été nominé aux Oscars 2026 dans la catégorie «Meilleur film international». ■

Ich will alles. Hildegard Knef ★★★(★)

Die verschiedenen Gesichter der Hildegard Knef.

Les différents visages de Hildegard Knef.

Neben Marlene Dietrich war «die Knef» die berühmteste Nachkriegs-Schauspielerin Deutschlands. Ein Porträt.

VON LUDWIG HERMANN

Eigentlich könnte der Name «Hildegard Knef» auch nur erfunden sein: Eine Filmfigur, ersonnen von einem cleveren Drehbuchautor, der weiss, wie man das Publikum mit den Schicksalsschlägen eines Weltstars unterhalten kann. «Die Knef» aber, wie sie das Publikum nannte, die war echt.

Der Schweizer Regisseurin Luzia Schmid gelingt ein erschütterndes Porträt der skandalumwitterten Sängerin, Schauspielerin und Buchautorin Hildegard Knef (1925-2002), neben Marlene Dietrich der berühmteste deutsche Star der Nachkriegszeit. In Schmids Dokumentarfilm entsteht das Porträt einer selbstbewussten, hochbegabten, ehrgeizigen Frau, die der Welt vorführte, wie man Ruhm und Niederlage überlebt.

Raubkatze. Als Auftakt des Films kommt die Künstlerin auf die Bühne, verneigt sich vor dem Publikum, nähert sich der Kamera und schmettert dann die Schlussworte ihres Lieds in die Linse: «Ich will alles!» Und der Filmtitel ergänzt: HILDEGARD KNEF. Eine Raubkatze mit dunkel geschminkten Lidern, schwarzen Brauen und stechendem Blick. Liebling des deutschen Publikums, vertraut aus vielen Nachkriegsfilmen.

Knefs Karriere begann Ende der NS-Diktatur. Das waren Kriegsfilme wie «Die Mörder sind unter uns» (1946) und «Film ohne Titel» (1948). Dann folgte Knefs erste grosse Enttäuschung: Sie übernahm die Hauptrolle im umstrittenen Film «Die Sünderin» (1950) von Willy Forst. Die Zensur warf dem Inhalt Prostitution, Sterbehilfe und Euthanasie vor. Schlimmer noch: Knef war während sechs Sekunden nackt zu sehen. Skandal! Die Zuschauer waren entsetzt, wandten sich von ihrem Idol ab. Kein Leinwandliebchen wie Romy «Sissi» Schneider.

Erinnerungen. Der Knef-Film «Ich will alles» ist sachlich, kaltschnäuzig – er bietet einer exaltierten Persönlichkeit die Stirn. Für das Knef-Porträt jongliert Luzia Schmid (Grimme-Preis 2024 für «Drei Frauen – Ein Krieg») geschickt mit neu entdeckten Dokumentarfilmaufnahmen, mit den Erinnerungen von Knef-Tochter Christina Palastanga, mit Interviews, wie mit Heiner Gautschi, Radio Beromünsters legendären Stimme als «unser Mann aus New York».

Nach dem «Sünderin»-Debakel und dem anschliessenden Liebesentzug des deutschen Publikums versuchte «die Hilde» ihr Glück in Hollywood, «Frau Neff» genannt. Ihre Erinnerung: «Ich habe mit sehr bedeutenden Regisseuren sehr unbedeutende Filme gemacht.» Das passende Lied dazu: «Von nun an ging's bergab».

Knef war dreimal verheiratet, zuletzt mit Baron Paul von Schell, ein Retter, der bis zu ihrem Tod an ihrer Seite blieb. Ende 2025 wäre Hildegard Knef 100 Jahre alt geworden. ■

Darsteller/Distribution: Christina Palastanga, Paul von Schell
Buch & Regie/Scénario & réalisation: Luzia Schmid (2025)
Dauer/Durée: 98 Minuten/98 minutes
Im Kino/Au cinéma: Rex 2

Avec Marlene Dietrich, «die Knef» était la plus célèbre actrice allemande de l'après-guerre: un documentaire sous forme de portrait.

PAR LUDWIG HERMANN

Le nom «Hildegard Knef» a tous les attributs de l'invention: la figure d'un film imaginée par un scénariste malin qui sait comment divertir le public en mettant en scène les heurs et malheurs d'une star internationale. Mais «Die Knef», comme on la surnommait, était authentique.

La réalisatrice suisse Luzia Schmid a réussi à dresser un portrait bouleversant de la chanteuse, actrice et auteure Hildegard Knef (1925-2002), qui, avec Marlene Dietrich, a été la star allemande la plus célèbre de l'après-guerre. Dans le documentaire de Luzia Schmid, on découvre le portrait d'une femme sûre d'elle, très talentueuse et ambitieuse, qui a montré au monde comment survivre à la gloire et à l'échec.

Femme féline. Au début du film, on voit l'artiste monter sur scène, faire une révérence devant le public, s'approcher de la caméra et lance dans le micro les derniers mots de sa chanson: «Ich will alles!» (Je veux tout!). Le titre du film apparaît et le complète: «HILDEGARD KNEF.» Femme féline aux paupières sombres, aux sourcils noirs et au regard perçant. Elle était la favorite du public allemand, actrice familière de nombreux films de l'après-guerre.

La carrière de Hildegard Knef a débuté à la fin de la dictature nazie par des films de guerre comme «Les assassins sont parmi nous» (1946) et «Film sans titre» (1948). Puis vint la première grande déception de Hildegard Knef: elle joua le rôle principal dans le film controversé «Confession d'une pécheresse» (1950) de Willy Forst. La censure accusa le contenu de promouvoir la prostitution, l'aide au suicide et l'euthanasie. Pire encore: Hildegard Knef a été filmée nue pendant six secondes. Un scandale! Les spectateurs indignés se détournèrent de leur idole. Elle n'était pas la petite reine du grand écran à l'image de Romy «Sissi» Schneider.

Souvenirs. Le documentaire «Je veux tout» se révèle factuel, froid et calculé. Il prête le flanc à la renommée d'une personnalité excentrique. Pour le portrait de Hildegard Knef, Luzia Schmid (Prix Grimme 2024 pour «Drei Frauen – Ein Krieg»), jongle habilement avec des séquences documentaires nouvellement découvertes: les souvenirs de la fille de Hildegard Knef, Christina Palastanga, des interviews, comme celle de Heiner Gautschi, «notre homme de New York», la voix légendaire de Radio Beromünster.

Après le fiasco de «Confession d'une pécheresse» et le retrait de l'affection du public allemand qui s'ensuivit, «die Hilde» tenta sa chance à Hollywood, où elle fut appelée «Madame Neff». Elle se souvient: «J'ai fait des films insignifiants avec des réalisateurs très importants.» La chanson de Hildegard Knef qui décrit le mieux ce vécu: «Von nun an ging's bergab» (À partir de là, tout a déraillé).

Hildegard Knef a été mariée trois fois, la dernière fois avec le baron Paul von Schell, un sauveur qui resta à ses côtés jusqu'à sa mort. À la fin de l'année 2025, Hildegard Knef aurait eu 100 ans. ■